BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
MNK XVI-3176
MNK-XVI-3176
BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
100557

PREMIER VOLUME.

Echos
DU
TEMPS PASSÉ

RECUEIL
DE
CHANSONS, NOËLS, MADRIGAUX, BRUNETTES, ETC.
DU XII^me^ AU XVIII^me^ SIÈCLE
Suivis de Chansons populaires

LE CHATELAIN DE COUCY, THIBAULT DE CHAMPAGNE, ADAM DE LA HALE,
GUILLAUME DE MACHAULT, CHARLES DUC D'ORLÉANS,
FRANÇOIS I^er^, LUTHER, CL. JANNEQUIN, CLÉMENT MAROT, ARCADELT,
ORLANDO DE LASSUS, MARIE STUART, BEAUJOYEULX, HENRI IV,
DU CAURROY, ORLANDO GIBBONS, Jacques LEFÈVRE, LOUIS XIII, LULLY,
LAMBERT, CAMPRA, RAMEAU, ROUSSEAU, etc.

TRANSCRITS AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO
PAR
J. B. WEKERLIN.

PRIX NET : 7 FRANCS.

A PARIS,
CHEZ G. FLAXLAND, ÉDITEUR,
4, PLACE DE LA MADELEINE
(POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER.)

VOLUME.

ÉCHOS
DU
TEMPS PASSÉ,

transcrits

avec Accompagnem^t de Piano

PAR

J.B. Wekerlin.

PARIS, G. FLAXLAND, Editeur,
4, Place de la Madeleine.

BIBLIOTEKA
XX
CZARTORYSKICH

A. Vialon.

G. Flaxland
4 PLACE DE LA MADELEINE

Paris, L. Parent, Grav: Imp: rue Rochechouart, 35.

à Monsieur

le Prince

de la Moskowa

J. B. Wekerlin.

TABLE.

			Page.
N.° 1.	MERCI CLAMANT	Chanson du CHÂTELAIN DE COUCY (1180)	2.
N.° 2.	POUR MAL TEMS NI POUR GELÉE	Chanson de THIBAUT DE CHAMPAGNE (1235)	4.
N.° 3.	ROBIN M'AIME	Rondel du Jeu de Robin et Marion d'ADAM DE LA HALE (1285)	6.
N.° 4.	J'AI ENCOR UN TEL PÂTÉ	Rondel du Jeu de Robin et Marion d'ADAM DE LA HALE (1285)	8.
N.° 5.	DOUCE DAME JOLIE	Chanson de GUILLAUME DE MACHAULT. (1350)	10.
N.° 6.	DIEU! QU'IL LA FAIT BON REGARDER	Chanson de CHARLES DUC D'ORLÉANS. (1415)	12.
N.° 7.	ALLA TRINITÀ BEATA	Cantique du 15.e siècle. (Auteur inconnu)	14.
N.° 8.	QUAND LA NUIT SOMBRE	Hymne du soir des FRÈRES MORAVES. (2.e moitié du 15.e siècle)	16.
N.° 9.	Ô TRISTE DÉPARTIR	Chanson de FRANÇOIS I.er (1520)	18.
N.° 10.	UN DIEU PUISSANT EST NOTRE DIEU	Choral de LUTHER. (1521)	20.
N.° 11.	L'ESPOIR QUE J'AI	Chanson de CL. JANNEQUIN. (1530)	22.
N.° 12.	PLUS NE SUIS CE QUE J'AI ÉTÉ	Chanson de CLÉMENT MAROT. (1532)	24.
N.° 13.	IL BIANCO CIGNO	Madrigal d'ARCADELT. (1540)	26.
N.° 14.	CHANTONS, JE VOUS EN PRIE	Noël Français. (1550) Auteur inconnu	28.
N.° 15.	MON CŒUR SE RECOMMANDE À VOUS	Chanson d'ORLANDO DE LASSUS. (1560)	30.
N.° 16.	LAS! EN MON DOUX PRINTEMS	Chanson de MARIE STUART. (1560)	32.
N.° 17.	BELLE QUI TIENS MA VIE	Pavane. (1579) Auteur inconnu	34.
N.° 18.	JE SUIS DE TOUS LES DIEUX.	Air de Mercure dans *le Ballet de la reine*, par BEAUJOYEULX. (1581)	37.
N.° 19.	LA ROMANESCA	Air de danse de la 2.e moitié du 16.e siècle	41.
N.° 20.	CRUELLE DÉPARTIE	Chanson tirée de l'ouvrage de BÉSARD. (1603) Auteur inconnu	44.
N.° 21.	CHARMANTE GABRIELLE	Chanson attribuée à Henri IV, musique de DU CAURROY.	46.
N.° 22.	MA BELLE SI TON ÂME	Chanson de GILLES DURANT. (1603)	48.
N.° 23.	AVEC LES SÉRAPHINS DU CIEL	Noël Anglais. (Auteur inconnu)	51.
N.° 24.	LE CROISÉ CAPTIF	Madrigal d'ORLANDO GIBBONS. (1612)	55.
N.° 25.	LAS! IL N'A NUL MAL	Chanson de J. LEFÈVRE. (1613)	59.
N.° 26.	L'AMOUR AU MOIS DE MAI	Chanson de J. LEFÈVRE. (1613)	62.
N.° 27.	AMARYLLIS	Chanson du roi LOUIS XIII. (1620)	64.
N.° 28.	IL N'EST POINT D'AMOUR SANS PEINE	Chanson de LAMBERT. (1650)	66.
N.° 29.	DANS NOTRE VILLAGE	Brunette. (Auteur inconnu)	69.
N.° 30.	MES BELLES AMOURETTES	Brunette. (Auteur inconnu)	72.
N.° 31.	DEDANS UNE PLAINE	Brunette. (Auteur inconnu)	75.
N.° 32.	ARIETTE ET CHŒUR du Ballet *La mascarade de Versailles*,	de LULLY	77.
N.° 33.	ROSE INHUMAINE	Chanson de CAMPRA. (1710)	83.
N.° 34.	AH! QU'IL EST DOUX	Cantatille de M.r LANGEL. (1745)	85.
N.° 35.	ROCHERS INACCESSIBLES	Brunette. (1750) Auteur inconnu	88.
N.° 36.	AIR ET CHŒUR d' *Hyppolite et Aricie*,	de RAMEAU	90.
N.° 37.	LE ROSIER	J. J. ROUSSEAU	101.

CHANSONS POPULAIRES.

N.° 38.	LE PARADIS	Chanson Bretonne	107.
N.° 39.	MARIE	Chanson Bretonne	110.
N.° 40.	CHANSON DE LA MARIÉE	Air Breton	114.
N.° 41.	CHANSON d'ADAM BILLAULT		116.
N.° 42.	LES TROIS PRINCESSES	Chanson de la Franche-Comté	119.
N.° 43.	CHANSON NORMANDE		122.
N.° 44.	CHANSON GASCONNE		130.
N.° 45.	ROUSSIGNOULET	Chanson Béarnaise	132.
N.° 46.	LA PÊCHE DES MOULES	Chanson de la Saintonge	136.
N.° 47.	L'ÉTOILE DU MATIN	Chanson Alsacienne	138.
N.° 48.	L'ADIEU DES FIANCÉS	Chant Polonais	141.
N.° 49.	CHANSON DE MATELOT		144.
N.° 50.	LISETTO	Chanson Nègre	146.

N.° 1.

MERCI CLAMANT.

Chanson du Châtelain de Coucy.

(1180.)

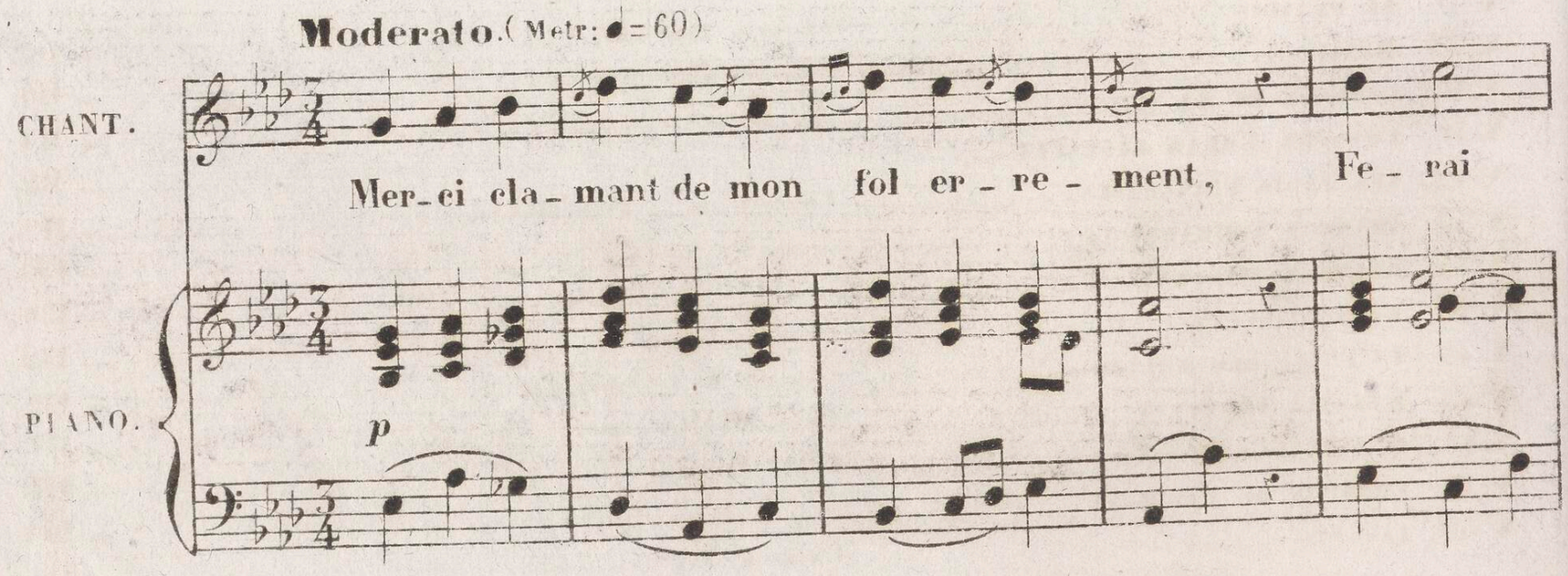
Le Châtelain de Coucy est l'un des plus anciens trouvères dont les productions soient venues jusqu'à nous. Né probablement vers 1157, il partit en 1190 avec Richard Cœur-de-Lion pour la Palestine, où il fut tué en 1192, dans un combat contre les Sarrazins. Le Châtelain de Coucy, d'après le roman de la **Dame de Fayel**, jouissait d'une grande réputation de poète et d'amoureux; ses chansons, en assez grand nombre, ne manquent ni de naïveté ni de grâce. Elles ont été publiées en 1830 par M.r Francisque Michel avec la musique notée par M.r Perne; malheureusement ce savant ne s'y est pas pris en homme de goût pour ses accompagnements de piano, ce qui ôte à ces chansons leur caractère. M.r Tarbé a publié également un ouvrage fort intéressant sur les chansons du Châtelain de Coucy; il n'y a pas de musique.

Laborde et Burney citent des chansons du Châtelain de Coucy dans leurs volumineux ouvrages sur la musique; mais ils ont mal transcrit ces chansons, ne connaissant pas la notation de cette époque.

Laborde a écrit des mémoires historiques sur le Châtelain de Coucy; cet ouvrage est rempli d'erreurs.

Les manuscrits dans lesquels on trouve des chansons du Châtelain de Coucy, sont: N.os 65–66–67 fonds Cangé; 59 fonds Lavallière; 63 in f.o fonds Paulmy; 1989 fonds S.t Germain des Prés; suppl.nt français 184 in f.o – 7613 in 4.o – 7608 – 7222 in f.o; de plus à la bibliothèque de Berne dans le N.o 389 in 4.o et au Vatican N.o 1490 in f.o

Nous avons transcrit la chanson suivante d'après le manuscrit N.o 63 fonds Paulmy.



la fin de mes chansons o - ïr: Car trai_ï m'a et mort à es_ci_ent

Mes jo - lis cuers que je -doi tant ha - ïr. Si m'a fet mal par le dit d'autre

-gent; Tuit sont par - ti de moi joieus ta - lent; Et quant joi_e me faut, bien

est rai - sons Qu'avec ma joie faillent mes___ chan - sons.

N.° 2.

POUR MAL TEMS, NI POUR GELÉE.

Chanson de Thibaut de Champagne.

(1235.)

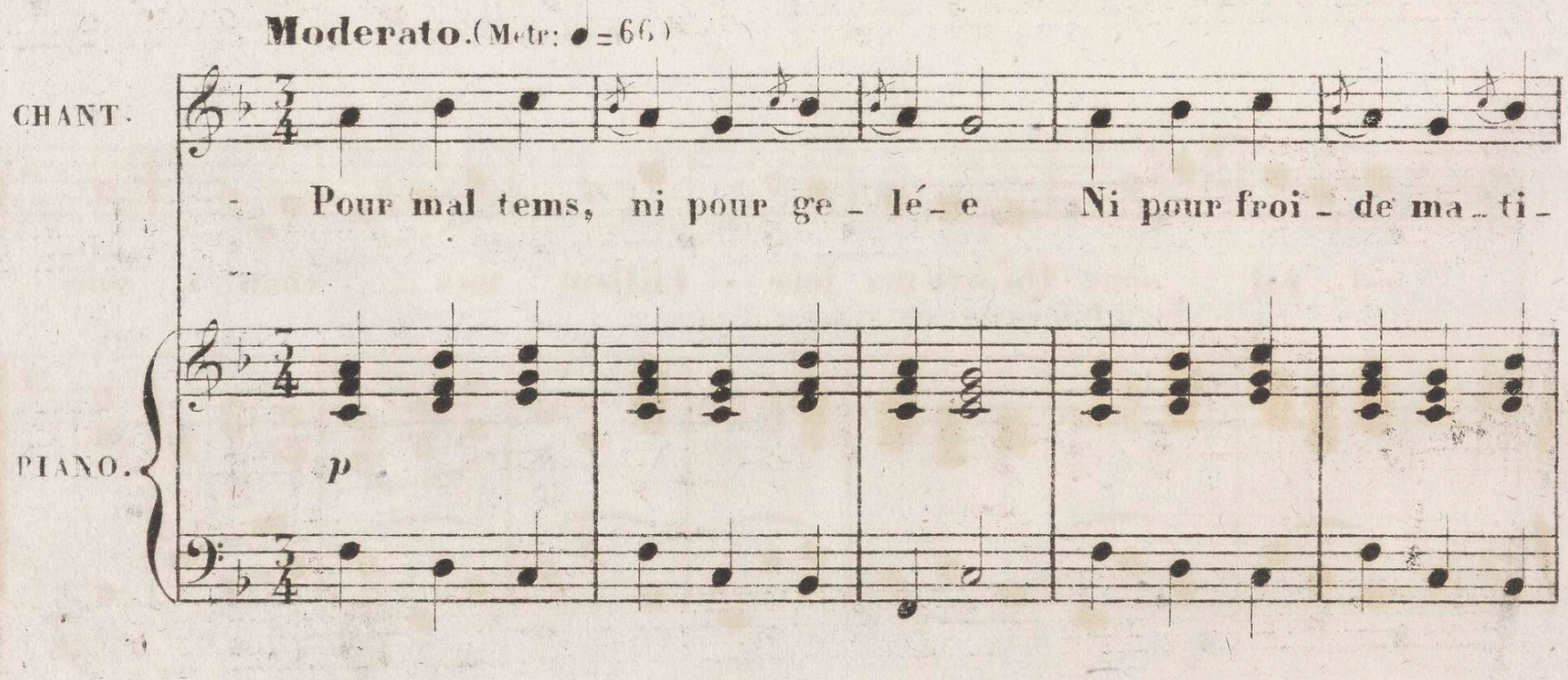
Thibaut IV, comte de Champagne et roi de Navarre, naquit en 1201; il maniait l'épée aussi bien que la chanson, comme du reste la plupart des anciens trouvères. On croit que la plus grande partie de ses chansons ont été faites pour la reine Blanche, mère de S.t Louis; voici ce qu'une ancienne chronique dit de Thibaut de Champagne: "Il lui venait souvent en souvenance le doux regard de la reine et "sa belle contenance; lors entrait dans son cœur la douceur amoureuse: mais quand "il se souvenait qu'elle était de si bonne renommée et de sa bonne vie, s'y se muait "sa douce pensée amoureuse en grande tristesse. Il fit les plus belles et mélodieuses "chansons qui furent onc ouies."

Thibaut de Champagne partit en 1239 pour la Terre Sainte; il en revint à la fin de 1240 et mourut vers 1254.

Les poésies du roi de Navarre publiées par Lévêque de la Ravallière en 1742 contiennent 66 chansons; M.r Tarbé dans son ouvrage sur Thibaut de Champagne en donne 81.

Les manuscrits qui renferment les œuvres du roi de Navarre sont: N.° 184 suppl.nt français—65 f.ds Cangé—2719 f.ds Lavallière.

Il y a en tout dans ces différens manuscrits 63 chansons notées de Thibaut de Champagne.



-né-e, Ne par-ti-rai ma pen-sée D'amour que j'ai; Que trop l'ai

ai-mé-e De cœur ve-rai! Belle et blonde et co-lou-ré-e,

Moi plait quand nul vous a-gré-e, El die que me fut don-née (Quand vous

pri-ai) L'a-mor que vous ai vou-ée: Je m'en mor-rai!

N° 3.

ROBINS M'AIME.

Rondel d'Adam de la Hale.

Adam de la Hale ou de la Halle est né vers **1240**. Célèbre comme poète et comme musicien, il reçut les différens surnoms de: Adam le Bossu, le Camus d'Arras, et bien d'autres encore, quoiqu'il ne fut point bossu et qu'il eût le nez bien fait; mais enfin les hommes célèbres de cette époque étaient souvent affublés d'un ou de plusieurs surnoms.

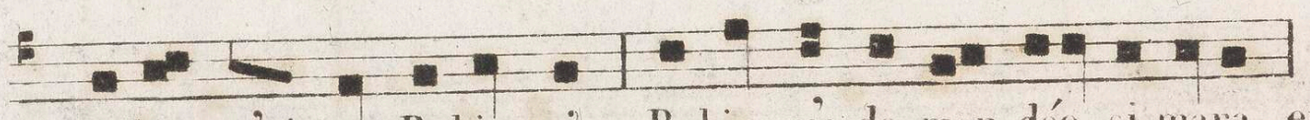
Adam de la Hale fit des chansons, des rondels, des partures (chansons musicales,) et des motets. Il y a plus de mélodie dans sa musique que dans celle de ses prédécesseurs et contemporains. Adam de la Hale composa le **Jeu de la Feuillée**, notre première comédie, et le Jeu de **Robin et Marion** première pastorale, et même premier essai d'opéra comique français. Ce dernier ouvrage fut fait à Naples vers **1285** pour le divertissement de la cour, qui était alors toute française.

M. M. Monmerqué et F. Michel donnent le Jeu de Robin et Marion en entier, moins la musique, dans leur *Théâtre français au moyen âge*.

Le jeu de Robin et Marion se trouve dans les manuscrits **81** et **2736** f.ds Lavallière, et ancien f.ds **N.° 7604**; les motets et chansons d'Adam de la Hale sont au **N.° 65** f.ds Cangé, et f.ds Lavallière **2736**—**7222**—**184**.

Laborde se trompe en faisant entrer Adam de la Hale comme moine au couvent de Vauxelles en **1300**; Adam de la Hale est mort vers **1287**.

Voici un fac-simile du commencement du Jeu de Robin et Marion, d'après le manuscrit **81** Lavallière.





de_man - dé_e, Si m'a - ra. Ro_bins m'a - ea - ta Co -
de_man - dé_e, Il m'au - ra. Ro_bin m'a - che - ta Co -

-tè_le d'es_car - la - te Bonē et bè_le, Sous_kra - nie et
-til_lon d'é_car - la - te Bonne et bel_le, Sou_que - nil_le

chantu - re_le a leur i - va. Ro_bins m'aime, Ro_bins
et cein - tu_re a leur i - va. Ro_bin m'aime, Ro_bin

p

m'a, Ro_bins m'a__ de_man - dé_e, Si m'a - ra.
m'a, Ro_bin m'a__ de_man - dé_e, Il m'au - ra.

N°. 4.

J'AI ENCOR UN TEL PÂTÉ.

Rondel d'Adam de la Hale.

(1285)

Nous donnons ici une seconde chanson du Jeu de **Robin et Marion**, aussi appelé le Jeu du **Berger et de la Bergère**.

Quand Robin a chanté la 1.re Strophe: *j'ai encor un tel pâté* etc. il dit à Marion: Marotte veux-tu plus de moi?— Marion répond: oil en non Dieu (oui, au nom de Dieu.)—Puis Robin réplique: et iou te di (et moi je te dis:) *que iou ai un tel capon*, etc. 2.me Strophe chantée.



que nous man_ge_rons Ma_rot_te, bec à bec, et moi et vous.
que nous man_ge_rons Ma_rot_te, bec à bec et moi et vous.

2.me STROPHE.

Que iou ai un tel ca_pon Qui a gros et gras crê_pon,
J'ai en_cor un tel chapon Qui a gros et gras crê_pon,

Que nous man_ge_rons Ma_rot_te, bec à bec et moi et vous;
Que nous man_ge_rons Ma_rot_te, bec à bec et moi et vous;

que nous man_ge_rons Ma_rot_te, bec à bec et moi et vous.
que nous man_ge_rons Ma_rot_te, bec à bec et moi et vous.

N.5.

DOUCE DAME JOLIE.

Chanson de Guillaume de Machault.

(1350)

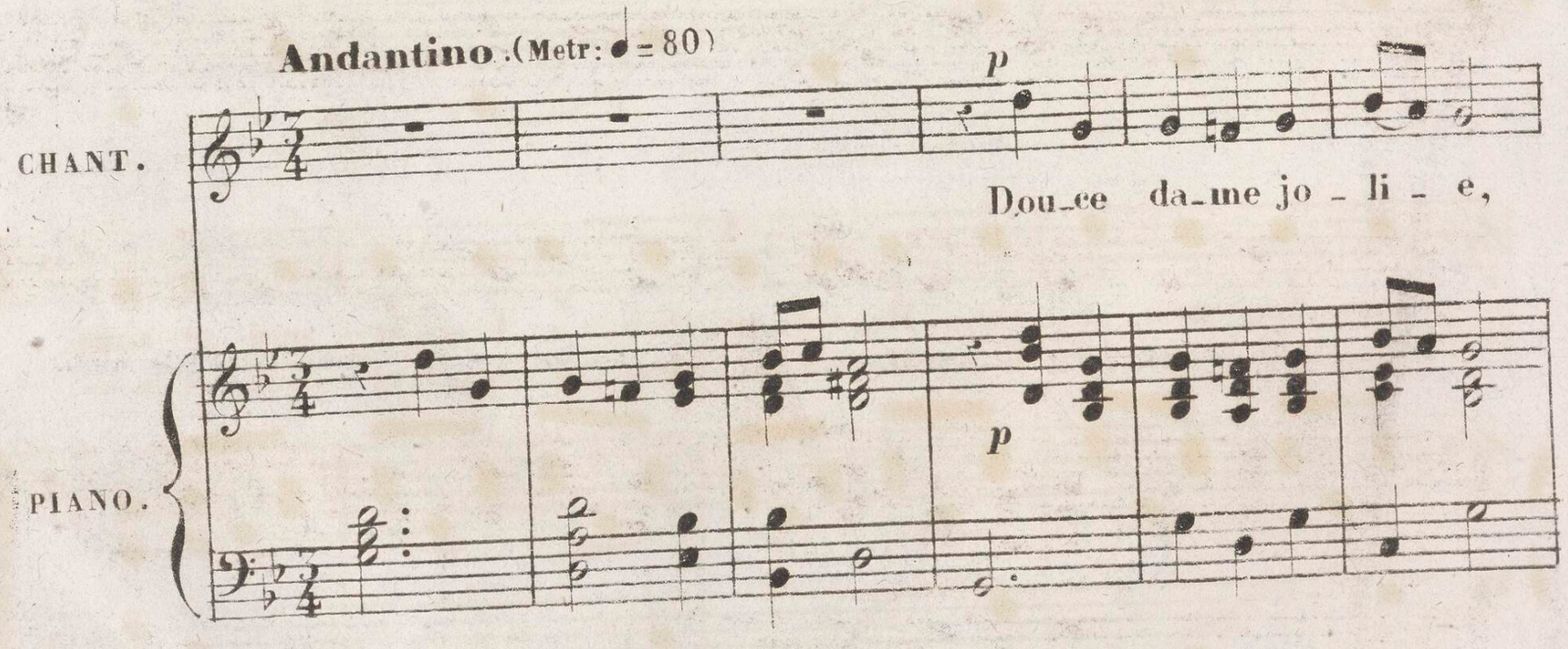
Guillaume de Machault naquit en Champagne vers **1295**; il suivit pendant près de trente ans la fortune et les aventures de Jean Duc de Luxembourg, plus tard Roi de Bohême, dont il fut l'ami. Il faisait lui-même la musique de ses chansons et de ses lais, comme presque tous les poètes de cette époque.

La musique dût de notables progrès à Guillaume de Machault; il inventa un mode de notation adopté de son temps. Les signes qu'il employait ont la forme d'un losange, terminé par un trait montant ou descendant; il écrivait des notes en rouge, d'autres en noir avec cette légende: *nigræ sunt perfectæ, rubræ imperfectæ;* (les noires sont parfaites, les rouges imparfaites.)

Guillaume de Machault chantait lui-même ses œuvres. Ses chansons furent faites la plupart pour Agnès de Navarre, plus tard Comtesse de Foix, sœur de Charles le mauvais, Roi de Navarre. Guillaume de Machault était épris de cette Princesse qui, pendant quelque temps, ne le dédaigna pas, et estimait beaucoup son talent.

Ce poète musicien a composé une messe exécutée au sacre de Charles V (1364); il fut un des premiers à écrire des chants à quatre parties. Ses œuvres se trouvent dans les manuscrits N.° 43 suppl. fr. — 81 et 2771 f.ds Lavallière.

M.r Tarbé a publié un volume fort intéressant sur les poésies de Guillaume de Machault. Ce trouvère mourut en 1377.



Pour Dieu ne pen_ses mi _ _ e Que nul_le ait sei_gnou_ri _ e

2me STROPHE.

Sur moi, fors vous seu _ le _ ment.

p

Douce da_me jo _ li _ e, Tous les jours de ma vi _ e,

Sans nul _ le tri_che _ ri _ e, Vous ai ser _ vie hum_ble_ment.

N°. 6.

DIEU! QU'IL LA FAIT BON REGARDER.

Chanson de Charles duc d'Orléans

(1415)

Charles, Duc d'Orléans, petit-fils de Charles V, est né en **1391.** Il montra dès son enfance les plus heureuses dispositions pour les beaux arts. Fait prisonnier par les Anglais à la bataille d'Azincourt en **1415**, il composa durant sa captivité de **25** ans, la plupart de ses chansons, rondels, etc. Ces poésies, très nombreuses, sont charmantes de naïveté et tout à fait remarquables par le tour heureux des phrases. Ce Prince poète a du reste des expressions à lui, comme: *La fenêtre de mes yeux, La forêt de l'attente, La nef de bonne nouvelle, La maison de ma pensée*, etc.

Le manuscrit de la bibliothèque Impériale qui renferme les œuvres de Charles d'Orléans, est probablement celui qui a appartenu à Catherine de Médicis; il commence malheureusement à s'effacer en différents endroits.

Charles d'Orléans mourut en **1466.**



Pour les grands biens qui sont en el_le, Cha_cun est prêt de la

louer.

2.me STROPHE.

Par de_çà ni de_

_là la mer, Ne sais da_me ni da_moi_sel_le, Qui soit en

tous biens par_faits tel_le, Et c'est hon_te que d'y pen_ser.

N. 7.

ALLA TRINITA BEATA.

Cantique du 15e siècle.

Le Cantique suivant, dont l'auteur est inconnu, se trouve à **4** voix dans une collection intitulée : **Laudi spirituali**, manuscrit conservé à la bibliothèque de Florence. Ce sont probablement les plus anciennes mélodies qu'on ait, avec paroles italiennes.

Ce Cantique se trouve aussi en entier dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert.



cresc. dim.

_ra _ vi _ glio _ sa! Tu sei man _ na _ sa _ po _

cresc.

p pp

_ro _ sa, E tut _ _ ta de _ si _ de _ _ ro _ sa!

pp

cresc. p

Tu sei man _ na sa _ po _ _ ro _ sa,

cresc.

pp

E tut _ _ ta de _ _ si _ _ de _ _ ro _ sa!

pp

N.° 8

HYMNE DU SOIR

des frères Moraves

(2.e moitié du 15.e siècle.)

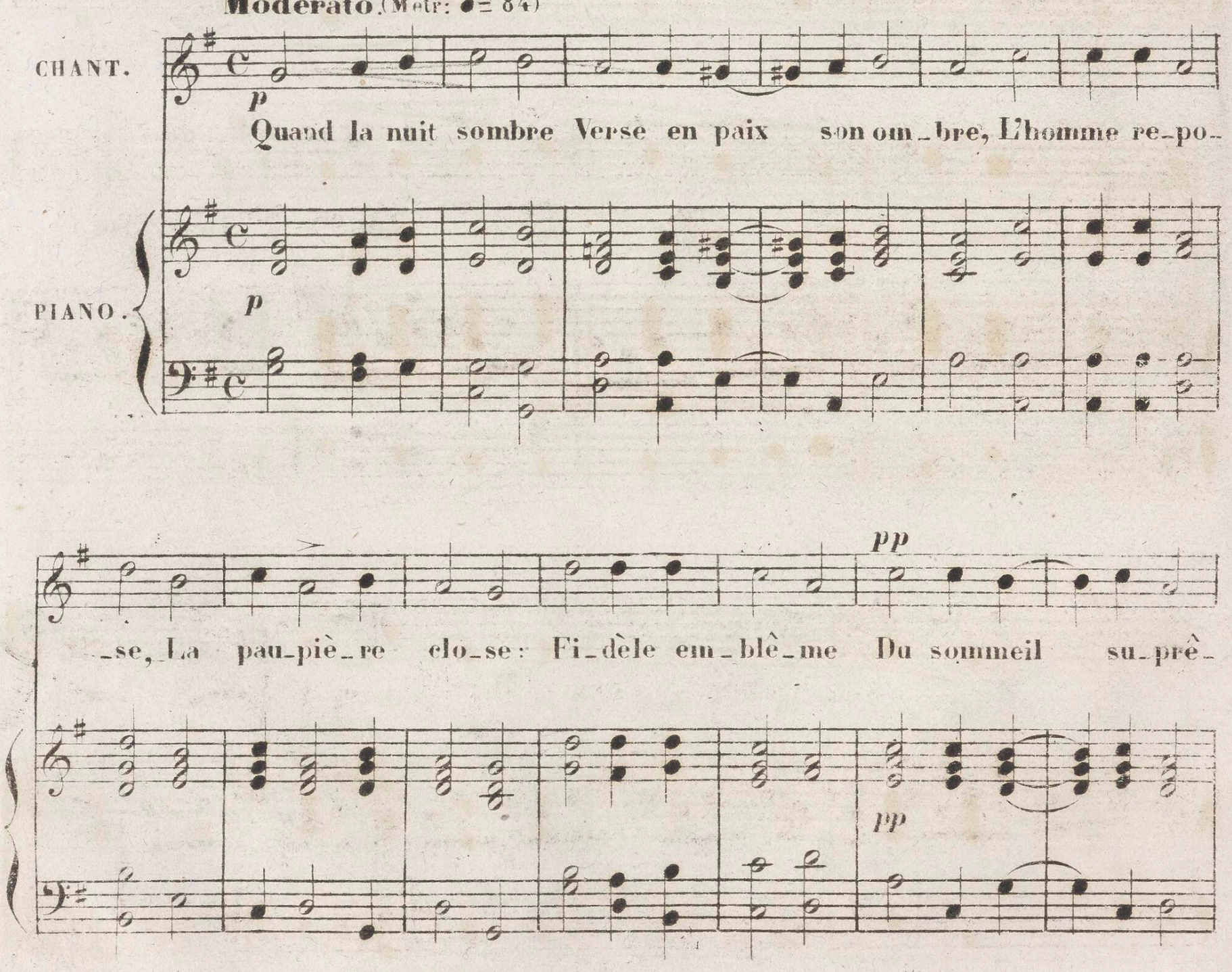
Les frères Moraves ou **frères de Bohême** s'appelaient vers l'an **1420 frères Agneaux**; cette secte religieuse se forma des débris des Hussites.

Nous lisons dans l'histoire des sectes par l'abbé Grégoire, qu'à chaque heure du jour et de la nuit il y a, parmi les frères Moraves, quelques personnes des deux sexes chargées de prier pour la société. Les communautés Moraves de toute la terre, à la même heure, sont unies d'intention pour chanter l'hymne du matin et du soir.

Les frères Moraves sont répandus dans presque tous les pays, quoiqu'en petit nombre, sous le nom de frères de l'Unité, il y en a jusque dans les montagnes du Caucase.

Paroles françaises d'**EMILE DESCHAMPS**.

Moderato (Metr: ♩= 84)



p 2e STROPHE.

_ me, De la mort mê _ me Dieu, fais qu'en rê _ ve, L'âme à toi

legato. *rall.* *cresc.*

f *pp*

— s'é _ lè _ _ ve; Fais qu'à l'au _ ro _ _ re L'â _ _

f *pp*

cresc.

_ me prie en _ co _ re, Fi _ dèle em _ blê _ me

cresc.

p *rall.*

Du ré _ veil — su _ prê _ me, Dans le ciel mê _ _ me.

p *rall.*

N.° 9.

Ô TRISTE DÉPARTIR.

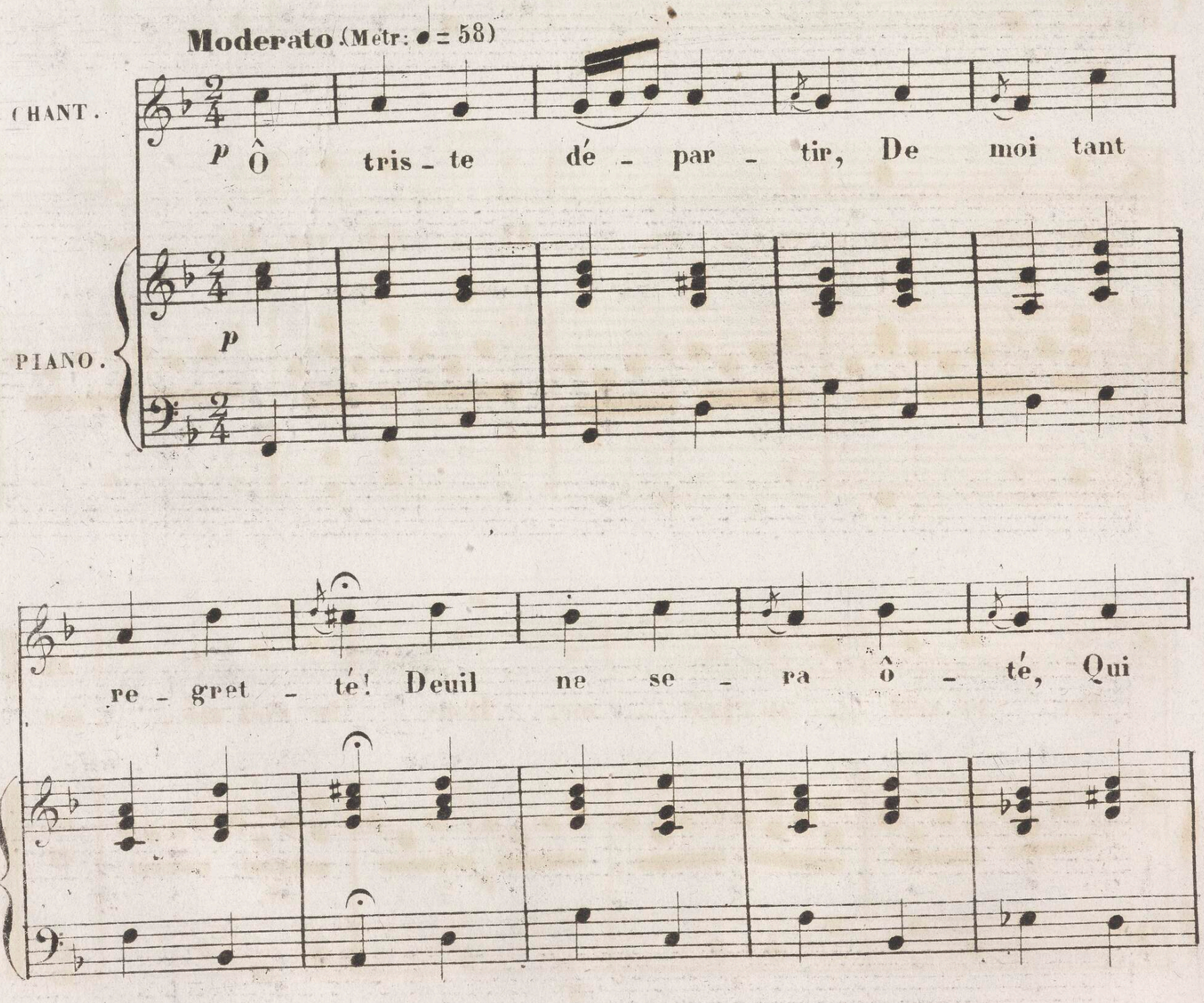
Chanson de François 1.er

(1520)

François I.er le restaurateur des lettres et des arts, naquit en 1494. Ce prince non seulement aimait beaucoup la musique et la poésie, mais il les cultivait toutes deux avec succès. Ce fut dans un moment de mélancolie au château de Chambord, qu'il écrivit, avec son diamant sur un carreau de vitre ce dicton connu:

Souvent femme varie,
Bien fol est qui s'y fie.

Les poésies de François I.er se trouvent dans le manuscrit N.° 15 fonds Cangé. Ce prince mourut en 1547.



mon cœur fait par - tir: J'en - tends jus - ques

au re - - voir, Cy de moi tant dé - si -

- ré, Car quel - que part que se - - rai,

Tou - jours fe - rai mon de - - voir.

Nº 10.

UN DIEU PUISSANT EST NOTRE DIEU.

Choral de Luther,

Chanté à son entrée à Worms le 16 Avril 1521.

Martin Luther, le célèbre réformateur allemand est né en **1483**, et mort en **1546**. Il s'occupait de poésie et de musique; la nature l'avait doué d'une belle voix. Souvent il faisait venir chez lui des musiciens exercés, et chantait avec ses enfans les motets de Senfl, Josquin des Prés et d'autres maîtres de l'époque.

Luther ne fit pas absolument disparaitre les chants latins de l'office divin, mais il les remplaça, la plupart, par des chorals en langue vulgaire, ce qui du reste éxistait déjà en Allemagne avant le douzième siècle.

Luther a composé les paroles et la musique de plusieurs chorals; l'un des plus remarquables est celui que nous donnons: *Ein feste Burg ist unser Gott;* Notre Dieu est une forte citadelle. Ce choral a une faible analogie avec l'hymne catholique: *exultet cœlum laudibus* etc. Mr Meyerbeer a basé sur ce choral de Luther une partie du rôle de Marcel dans son opéra **Les Huguenots**.

Les chorals de Luther se trouvent dans beaucoup de recueils, édités à différentes époques, et dont l'énumération serait trop longue, en voici deux:

Doctor Martin Luthers geistliche Lieder par Winterfeld.

Enchiridion geistlicher Gesänge Martin Luthers Leipzig 1545.

Paroles Françaises d'Édouard **FOURNIER**.



_tre dé - fen - - se, Et no_tre re - fuge en tout

lieu, Quand le pé - ril s'a - van - - ce! Les piè - ges des dé_

_mons sui_vent tou - jours nos pas, Ils re_dou - blent d'ar - deur à

l'heure du tré - pas Re - doutons leur ven - gean - - ce!

N° 11.

L'ESPOIR QUE J'AI.

Chanson de Clément Jannequin.

(1530)

Clément Jannequin, célèbre musicien du 16e siècle, vécut sous le règne de François Ier. Il a fait plusieurs messes, des chansons à **4, 5** et **6** voix; l'une des plus célèbres est **La bataille de Marignan**: cette chanson a été dite souvent dans les concerts du prince de la Moskowa, et a toujours obtenu à juste titre les honneurs du bis.

Les chansons de Jannequin ont assez d'originalité; celle que nous donnons, pèche un peu par cette monotonie inévitable dans la musique unitonique, c'est à dire ne modulant pas; le grand nombre de quintes, quoique arrivant la plupart par mouvements contraires, contribuent surtout à ce vague des chansons de cette époque.

Les biographes donnent peu de détails sur Clément Jannequin. La chanson suivante est tirée du recueil de Lattaignant.

All.tto moderato. (Metr: ♩ = 84)

CHANT. L'es - poir que j'ai d'ac - qué-rir vo-tre grâ - - - - - ce, Et de jou - ir du bien que je pour-chas - -

PIANO.

- - - se Me tient sus - pens en at - ten -

- dant, en at - ten - dant votre ap - point; Mais si de

bref vous ne ve - nez au point, Force se - ra,

force se - ra que d'amour je me las - - - - se

N°. 12.

PLUS NE SUIS CE QUE J'AI ÉTÉ.

Chanson de Clément Marot.

(1532)

Clément Marot, l'un des plus grands poètes de son temps, naquit en 1495. Il se trouva à la bataille de Pavie, où il fut blessé et fait prisonnier; il était page de Marguerite de Valois, sœur de François I^er. On prétend que Diane de Poitiers eut un faible pour Clément Marot. Il a fait une traduction des psaumes de David avec Théodore de Bèze; ces psaumes furent chantés par les protestants sur des airs qui couraient la ville, (peut-être ceux de Goudimel;) les catholiques opposèrent bientôt aux psaumes de Marot, des cantiques spirituels qui n'étaient pas non plus des chants d'église.

Clément Marot mourut en 1545.

La chanson que nous donnons ici, se trouve dans le **choix de chansons à commencer de Thibaut de Champagne par Monerif.**

La musique de cette chanson est certainement postérieure à la poésie.



saurais jamais l'ê _ _ tre, Mon beau prin_tems et mon é _

_té Ont fait le saut par la fe_nê _ _ tre; A_mour tu as é _

_té mon maître, Je t'ai ser _ vi sur tous les Dieux; Ah! si je pou_

_vais deux fois naî_tre, Combien je te ser_vi _ rais mieux!

rall.

rall.

N° 13.

IL BIANCO CIGNO.

Madrigal d'Arcadelt.

(1540)

Jacques Arcadelt est né au commencement de 1500; il fut un des plus savans musi.. ciens de son tems. Il a fait des messes, des madrigaux et des chansons françaises à plusieurs parties.

Le madrigal que nous donnons ici, est écrit à 4 voix, et ne manque pas de charme, surtout lorsqu'il est chanté à mezza voce: Ce morceau obtenait toujours un grand succès aux concerts du prince de la Moskowa.



-a- - - - to; Mor - te che nel mo-ri-re m'empie di

gioia tutto è di de-si - re, Se nel morir altro do - lor non sen - to

— Di mil-le mort'il di sa - rei con - ten - to, Di mil-le

smorz.

mort'il di sa - rei con - ten - to!

decrese.

N.° 14.

CHANTONS JE VOUS EN PRIE.

Noël d'un auteur inconnu.

(1550)

Le mot **Noël** chez nos aïeux était le **Polychronum** des anciens, et remplaçait le **Vivat** de nos jours, on s'en servait aux entrées et sacres de nos rois, et autres fêtes solennelles.

Piganiol de la Force dit dans sa description de Paris, que la plupart des noëls que l'on chante en France, sont des gavotes ou d'autres airs que Du Caurroy composa pour Charles IX.

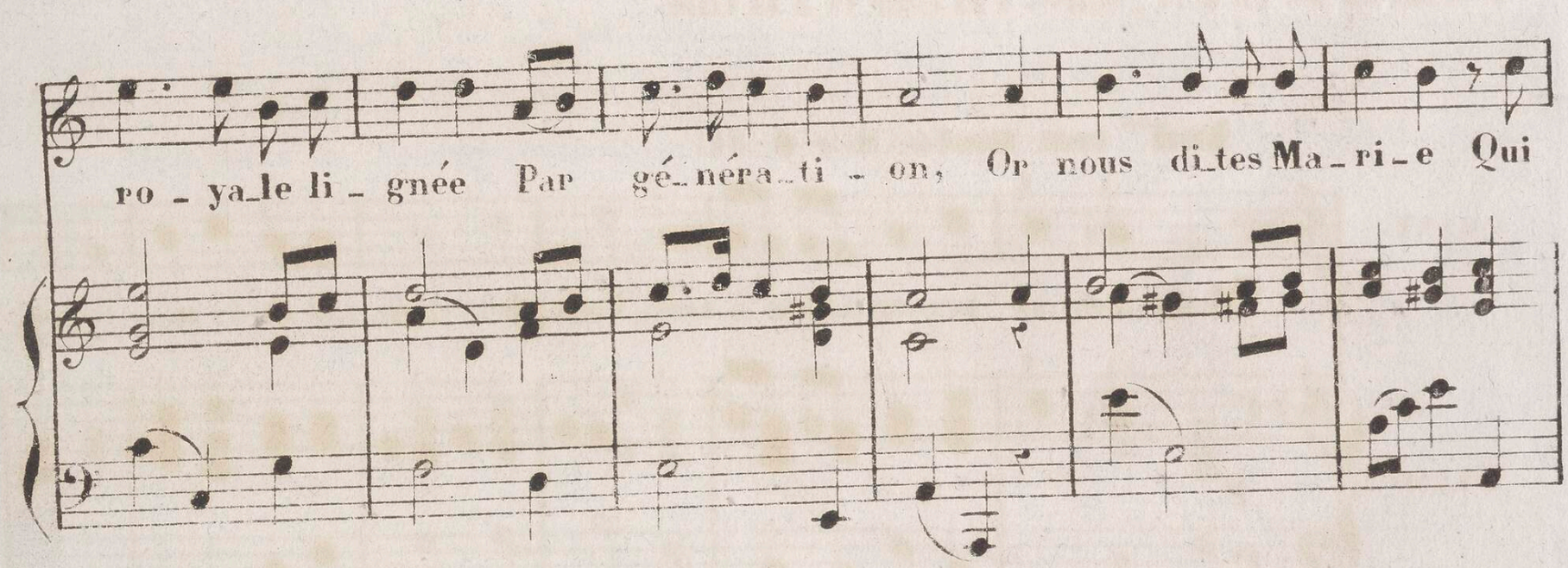
Le noël suivant est fort ancien, et même antérieur à 1550; il est cité dans beaucoup d'anciens recueils de musique, avec quelques variantes mélodiques.




pall.
trans_ mis un mes_sa _ ge A la vierge de prix!

2e STROPHE.


Ma_ ri _ e fut nom_mé_e Par des_tina _ ti _ on, De


ro _ ya_le li _ gnée Par gé_néra_ti _ on, Or nous di_tes Ma_ri_e Qui


rall.
cresc.
p
fut le messa _ ger Qui por _ ta la nou_vel _ le, Pour le monde sau _ ver.

Nº 15.

MON CŒUR SE RECOMMANDE À VOUS.

Chanson d'Orlando de Lassus.

(1560)

Orlando di Lassus (**Roland Lassé** ou encore **Roland de Lattre**) célèbre compositeur belge, naquit à Mons en 1520; il quitta son pays et changea son nom en Lassus, parceque son père, accusé comme faux monnoyeur, avait été condamné à Mons.

Orlando de Lassus, d'abord enfant de chœur à Mons, fit ses études musicales en Italie et obtint la place de maître de chapelle à S.t Jean de Latran. Plus tard il se fixa à Munich, où il épousa une des filles d'honneur de la duchesse de Bavière. La date de sa mort est incertaine, probablement 1594; on sait seulement qu'il mourut à Munich, où il avait passé la plus grande partie de sa vie. Aucun compositeur de son tems n'eut autant de succès que lui, il se distingue par sa mélodie et son élégante manière de conduire les voix.

Orlando de Lassus a composé une quantité de morceaux religieux et de chansons; il y a une assez grande collection de ces dernières à plusieurs voix à la bibliothèque S.te Geneviève. Les poésies de la plupart de ces chansons ne seraient plus chantables dans nos salons, quoique dans le tems on les ait fort goûtées à la cour et à la ville.



pp *cresc.*

re! Ma bouche qui vous soulait ri - - re, Et conter propos

pp *pp*

rit.

gracieux, Ne fait mainte - nant que maudire Ceux qui m'ont ban-ni de vos yeux:

rit.

p

Mon cœur se recommande à vous, Tout plein d'en-nui et de mar-tyre; Au moins en

p

dépit des ja-loux, Fai-tes qu'adieu vous puisse di - - - re!

N° 16.

LAS! EN MON DOUX PRINTEMPS.

Chanson de Marie Stuart.

(1560)

Marie Stuart, reine d'Écosse était née en 1545. Elle demeura veuve du roi François II le 5 décembre 1560, et, selon Brantôme; «fut fort affligée et de sa perte et de son deuil; elle «fit elle-même cette chanson (celle que nous donnons ici;) elle alla au bout de 18 mois en É- «cosse à son grand regret.»

Marie Stuart s'occupait de poésie et de musique; on lui attribue pourtant à tort: **adieu plaisant pays de France**, qui est de David Rizzio son secrétaire.

Marie Stuart savait 6 langues, et écrivait aussi bien en vers qu'en prose. La musique de la chanson suivante est probablement de David Rizzio qui était bon musicien, et chantait agréablement; il a fait beaucoup d'airs qui sont devenus populaires, comme: **Monsieur le prévot des marchands** etc. **Monsieur le curé ne veut done pas** etc.

Marie Stuart a été décapitée en 1587 par les ordres de la reine Élisabeth.



_tes _ se; Et en rien n'ai plai_sir, Qu'en re _ gret et dé _

p

2me. STROPHE.

sir. Si en quelque sé

_jour, Soit en bois ou en pré _ e, Soit à l'au_be du jour, Ou soit à la ves_

_pré _ e, Sans ces _ se mon cœur sent Le re _ gret d'un ab _ sent?

p

N°17.

BELLE QUI TIENS MA VIE.

Pavane.

AIR DE DANSE

Auteur inconnu.

(1579.)

La pavane suivante est tirée d'un ancien traité de danse très curieux, dont voici le titre: **Orchésographie et traité en forme de dialogue par lequel toutes personnes peuvent facilement apprendre et pratiquer l'honnête exercice des danses par Thoinot Arbeau** (anagramme de Jehan Tabourot) official de Langres.

Laissons parler l'auteur: «Les pavanes et basses danses sont belles et graves et biensé-«antes aux personnes honorables, principalement aux dames et damoiselles. Le gentil-homme «la peut danser ayant la cape et l'épée, et vous autres (clercs) vêtus de vos longues robes, «marchant honnêtement avec une gravité posée; et les damoiselles avec une contenance «humble, les yeux baissés, regardant quelquefois les assistants avec une pudeur virginale. «Et quant à la pavane, elle sert aux rois, princes et seigneurs graves, pour se montrer «en quelque jour de festin solennel, avec leurs grands manteaux et robes de parade, etc.

Dans **Marini Mersenni ord. min. harmonicorum** etc. il est dit: «La pavane «vient d'Espagne, et est ainsi nommée parceque ceux qui la dansent font des roues l'un «devant l'autre à la façon des paons, et avec telle gravité que la cape et l'épée nuisent «de rien, et qu'elles semblent être nécessaires pour mieux contre-faire la roue des paons, «d'où cette danse a pris son nom.

Voici les dates des différentes éditions de l'orchésographie de Thoinot Arbeau **1558–1579–1589–1590** et **1596**. Nous avons transcrit la pavane qui suit, d'après l'édition de 1589, en conservant l'harmonie à 4 parties qui s'y trouve.



pp mf

tôt me se_cou_rir, Ou me fau_dra mou_rir; Viens tôt me

pp pp

2de STROPHE.

pp pp

se_cou_rir Ou me fau_dra mou_rir. Tes beautés et ta grâ_

pp pp

_ce, Et tes di_vins propos Ont de moi pris la pla_ce, Et

mf pp

cau_sé tant de maux, En remplis_sant mon cœur D'une a_mou_

mf pp

_reuse ar_deur; En remplis_sant mon cœur D'une a_mou_reuse ar_deur!

mf pp

1.

3me STROPHE.

pp

Si d'un brû_lant mar_ty_re Tu n'as au_cun é_moi,

pp

Si ta beau_té m'at_ti_re, Et ne fait rien pour moi:

mf *pp*

Tant ai_mer et souf_frir, Oh! mieux vau_drait mou_rir;

mf *pp*

mf *pp*

Tant ai_mer et souf_frir, Oh! mieux vau_drait mou_rir!

fz *pp*

N°18.

JE SUIS DE TOUS LES DIEUX.

Air de Mercure dans le ballet de la Reine
Musique de
Beaujoyeulx.
(1581)

L'air suivant est tiré d'un ballet composé sous Henri III, et ayant ce titre: **Balet comique de la royne, faict aux nopces de Monsieur le due de Joyeuse et Mademoiselle de Vaudemont sa sœur** (sœur de la reine) **par Balthazar Beaujoyeulx, valet de chambre du roy et de la royne sa mère. Ballard 1582.**

Ce ballet fut exécuté pour la 1re fois le 15 Octobre 1581, et c'est le premier essai d'opéra joué en France.

Beaujoyeulx était un des meilleurs violons de l'Europe.

L'exemplaire du ballet de la reine, conservé à la bibliothèque impériale est précédé de plusieurs pièces de vers du temps, à la louange de Beaujoyeulx.

La Chesnaye, aumônier du roi a fait les paroles de ce ballet.



p

ta _ lons, va _ ri _ able et lé _ ger, Qui de ce

pp

p

pp

ca _ _ du _ cée _____ à _____ la Par _ _ _ que fa _

cresc un poco.

_ ta _ _ _ le Dans l'a _ bî _ me pro _ fond vais

cresc un poco.

ra _ _ vir les es _ prits, Pour les fai _ re re _

pp

pp

_ vi _ vre; or quand ils ont _____ re _ pris Nais _ sance, a _

pp

decrese. tr

-près en - cor là - bas je les dé - va - -

decrese.

- le.

D.C.

rit:

2de STROPHE.

La nym - - phe Cir - cé sait par

p

art as - su - jet - tir; Mais el - le ne

p

les peut en mons_tre con - ver - tir, Car de leur

p pp

na - tu - rel les dieux sont im - mu -

cresc un poco.

- a - bles: El - le se fait pour_tant par

cresc un poco.

pp

les dieux ré - vé - rer Les frappant de sa

pp

verge et les fait de - - meu_rer Par charmes

p

pp

decresc.

sur les pieds plus qu'u - ne ro - che sta - - bles.

tr

decresc.

rit.

N. 19.

LA ROMANESCA.

Air de Danse.

2^me^ Moitié du 16^me^ Siècle.

Ch. Compan, dans son dictionnaire de danse publié en 1787, dit à l'article **gaillarde**: «c'est une espèce de danse ancienne, qu'on dansait tantôt terre à terre, et tantôt en cabri- «olant, tantôt allant le long de la salle et tantôt à travers; l'air de cette danse est à 3 temps «gais. **On la nommait autrefois romanesque, parcequ'elle nous est venue «de Rome ou du moins d'Italie.** Cette danse n'est plus en usage depuis longtemps.

Rousseau donne la même notice dans son dictionnaire de musique.

L'air de la **romanesca** que nous donnons ici, est d'après l'opinion assez généralement répandue, un air de danse espagnol. Son rythme est à 2 ou 4 temps, ce qui fait croire que ce n'est pas la même danse que la **romanesque** qui est à 3 temps, comme on vient de le voir.

Poésie d' Adolphe LARMANDE.

All^tto^ mod^to^ (Metr: ♩ = 88)

CHANT. Aux échos des bois, Aux soupirs du feuil_la _ge,

PIANO.

Mêlez, charmants hautbois, Un doux ra_mage; Et par vos accords, Sur la ver_te fou_

mf

-gè-re Attirez la bergè-re Qu'appellent mes transports. Mon cœur plein d'elle,

pp mf

Veut atten-drir Son cœur re-belle, Ou bien mourir! « Ô Made-lei-ne,

pp mf

pp

Cède aux a-mours: Le lierre au chê-ne S'unit tou-jours. Qu'à ma chan-

pp

-son Voltigeant en ca-den-ce, Ton pied mi-gnon Vienne a-nimer la dan-se;

Et qu'en bondissant, Ton cor-sa-ge d'abeille, D'un trésor naissant Entr'ouvre la mer-

animez.

– veille! Pour le tendre sou_ci —— Qui m'entraîne, J'implo_re ta merci, —

—— Ô ma rei_ne! Et si la dan_se nous en—— chaîne, Laisse l'a_

– mour nous enchaî_ner aussi! Et si la dan_se —— nous en_

– chaî_ne, Laisse l'amour nous enchaî_ner aus_si!

decres e rall.

N.° 20.

CRUELLE DÉPARTIE.

Auteur inconnu.

(1603.)

La chanson suivante: **Cruelle départie** etc. est tirée d'un ouvrage latin, dont voici le titre traduit: **Trésor harmonique du divin Laurenein, romain, contenant pour la vielle la musique choisie de tous genres de chants, des musiciens remarquables, les plus célèbres de ce siècle dans toutes les parties du monde. Publié par Jean Baptiste Résard, bisontin, amateur des arts libéraux et musicien très habile; Cologne 1603.**

Cet ouvrage contient plusieurs chansons italiennes et françaises, celle que nous donnons ici, et qui porte le titre **d'air de cour,** commence par le refrain de Belle Gabrielle: **Cruelle départie** etc; elle est probablement antérieure à la chanson de Henri IV qui lui aura emprunté son refrain.



BIBLIOTEKA XX. CZARTORYSKICH

2e. STROPHE.

Que ne puis_je te___ sui_vre, Soleil ar_ _

p

_ _dent: Ou bien ces_ser de vi_vre, En te___ perdant.

3e. STROPHE.

Les jours de ton ab _ sence me sont des_____ nuits, Et les nuits la

p

4e. STROPHE.

_nais_sance De mille en_nuis.

Bref qui veut

p

voir l'i _ ma_ge D'un dé_ses _ _poir, A mon tris_te vi_sa_ge Le vien_ne voir!

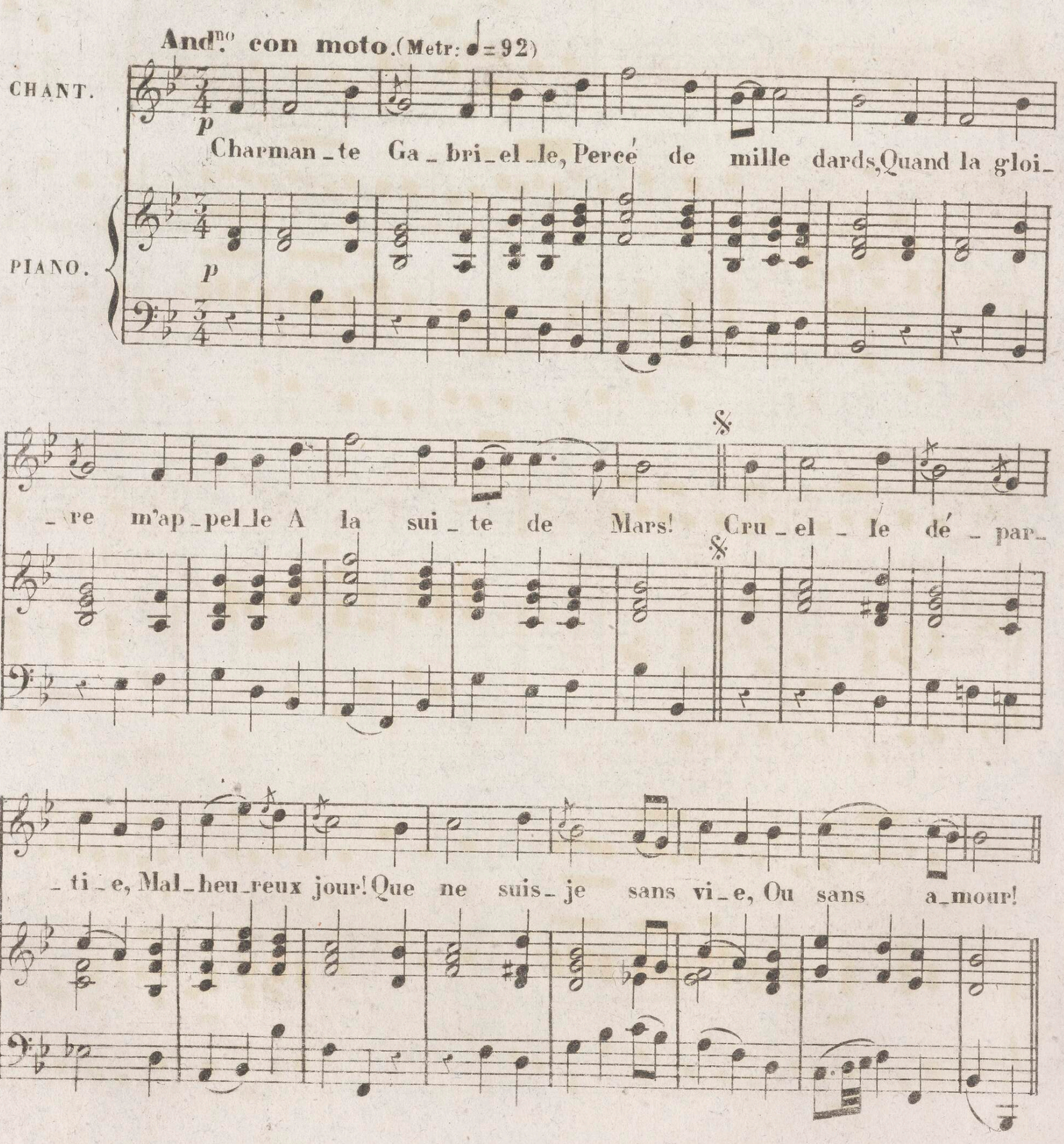
N°. 21

CHARMANTE GABRIELLE.

Chanson attribuée a Henri IV.

Henri IV est né à Pau en **1553**. On lui attribue la chanson de Belle Gabrielle, du moins la poésie: la musique est de Du Caurroy, maitre de chapelle de Charles IX, de Henri III et de son successeur. L'air de Belle Gabrielle a été fait primitivement pour un Noël.

Henri IV mourut en 1610.



2e. STROPHE.

L'amour, sans nul _ le peine, M'a par vos doux re _ gards, Comme un grand ca _ pi_

p

_taine, Mis sous ses é _ ten _ dards! Je n'ai pu, dans la guerre, Qu'un ro _ yau_

𝄋 3e. STROPHE.

_me ga _ gner, Mais sur tou_te la terre Vos yeux doi_vent rè _ gner. Bel as _tre

𝄋 4e. STROPHE.

que je quitte, Ah! cru_el souve _ nir! Ma douleur s'en ir_ri_te. Vous revoir ou mourir!

𝄋

N°. 22.

MA BELLE SI TON ÂME.

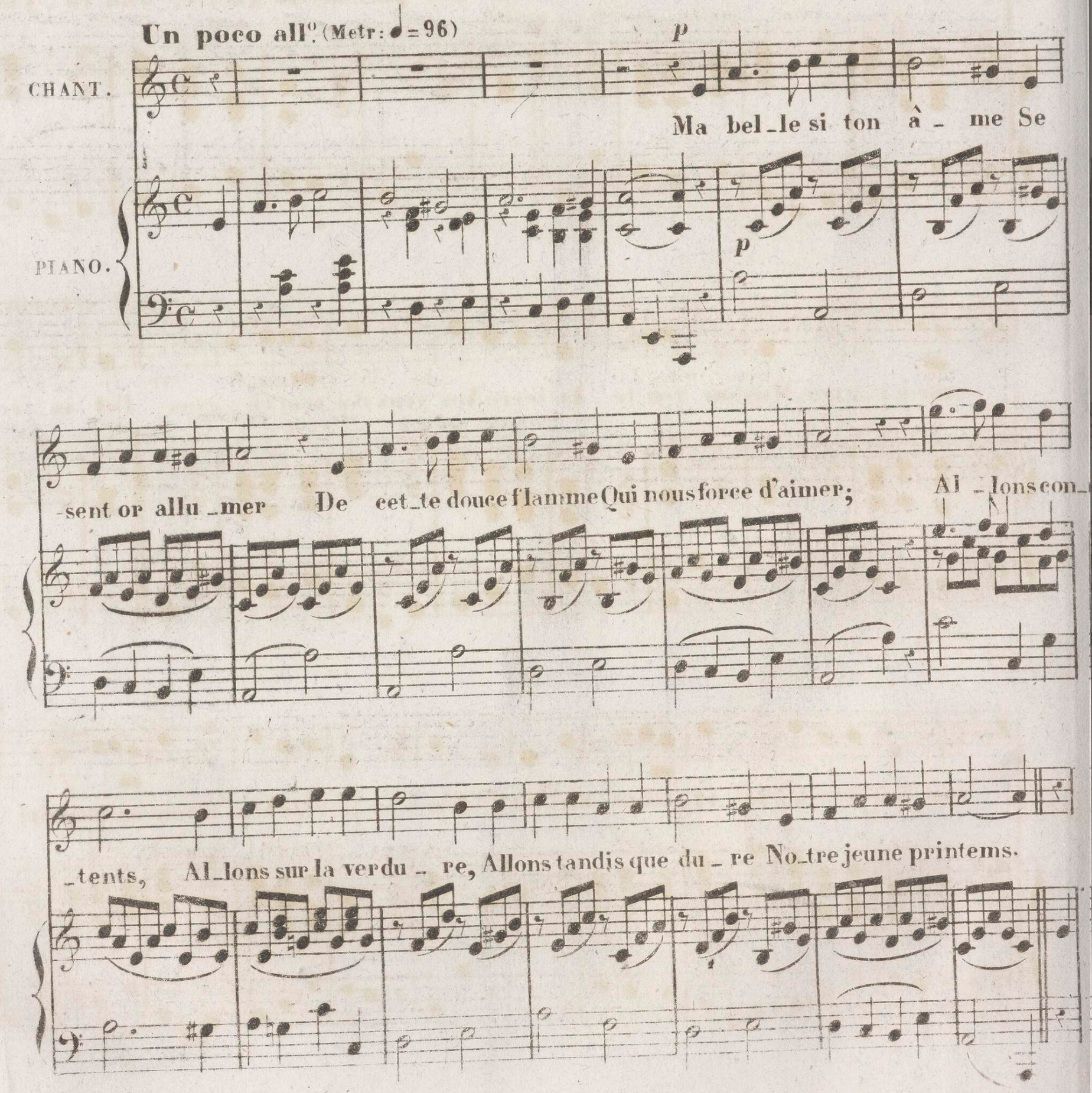
Chanson de Gilles Durant.

(1603.)

La chanson suivante, dont la poésie est de **Gilles Durant**, a été transcrite d'après l'ouvrage de Bésard, cité plus haut: *Besardus thesaurus harmonicus* etc.

Cette chanson se trouve rangée parmi les airs de cour.

Gilles Durant, né en 1550, mourut en 1615.



2.me STROPHE.

A_vant que la jour_né_e De

notre â_ge qui fuit, Se trouve envi_ron_né_e Des ombres de la

nuit, Pre_nons loi_sir de vi_vre no_tre vi_e, Et

sans crain_dre l'en_vi_e, Don_nons nous du plai_sir.

3.ime STROPHE.

Du so_leil ___ la lu_

_miè _ re Vers le soir se dé_teint, Puis à l'aube pre_miè _ re El_

_le reprend son teint; Mais no_tre jour, Quand u_ne fois il

tom _ be, De_meu_re sous la tom _ be, Sans es_poir de re _ tour.

N° 23.

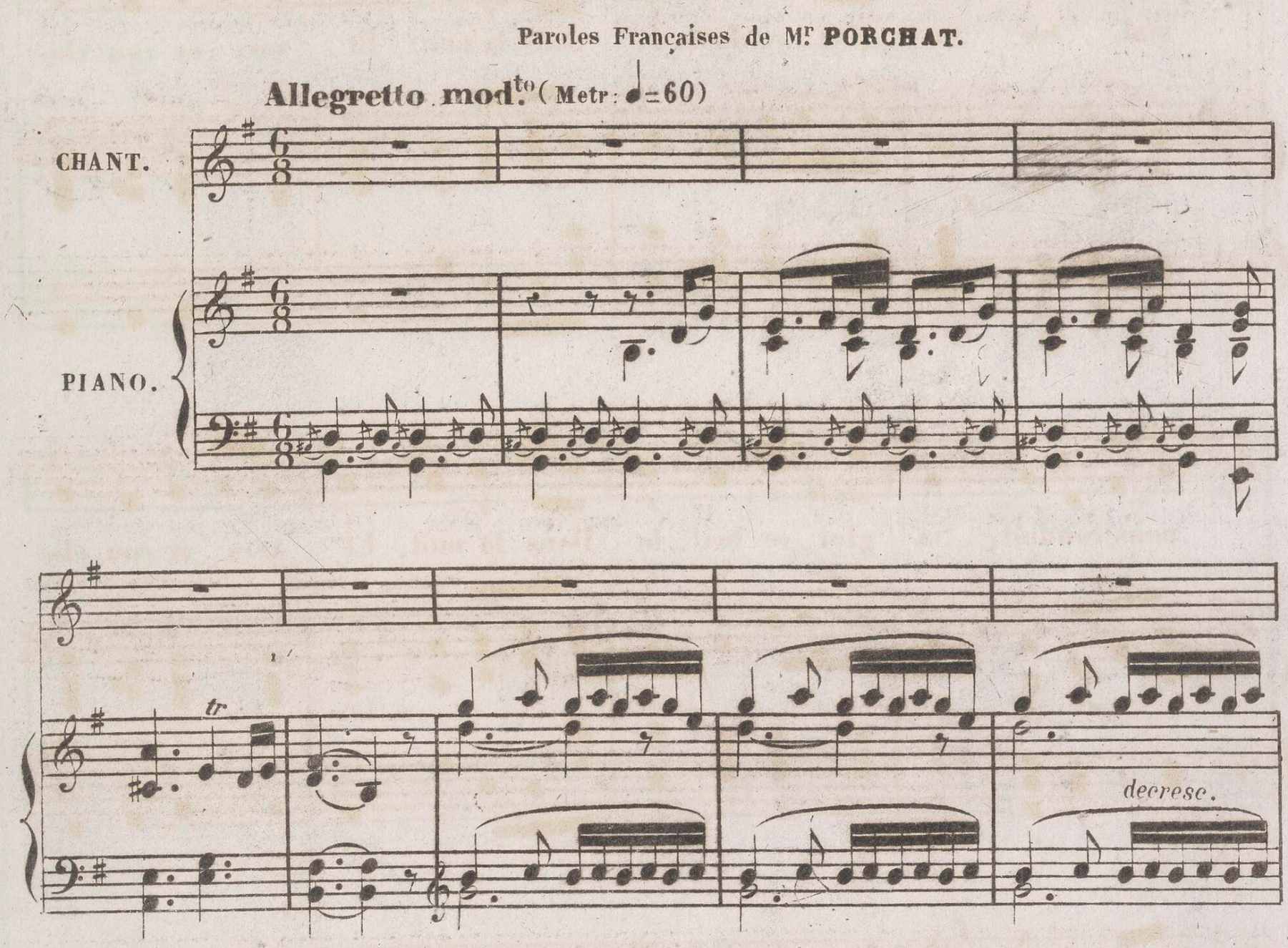
AVEC LES SÉRAPHINS DU CIEL.

Glee (Noël Anglais)

Auteur inconnu.

Cet ancien Noël tiré de la collection du docteur Mac Farren, a été harmonisé à 6 voix par M.r Louis Niedermeyer.

Paroles Françaises de M.r **PORCHAT.**



maî _ tre; Pas _ teurs, pour nous sau _ ver, ——— chez nous il vient de

mf

naî _ tre: Sa gloi _ re bril _ le dans la nuit Et vers sa cou _ che

mf

nous conduit, Sa gloi _ re bril _ le Dans la nuit, Et vers sa cou _ che

f

nous conduit; Heu _ reu _ se nou _ vel _ le! L'es _ pé _ rance est

f *p*

dans mon cœur, De l'an _ ge re _ bel _ le L'homme enfin se_

_ra vain_queur.

2.me STROPHE.

Sa _ lut en_fant di _ vin, notre

es _ poir, no _ tre ga _ ge; Des pau_vres, des pe _ tits re_

_cois d'a_bord l'hom_ma _ ge: Que peu_vent-ils pour t'ho_no_rer? T'ai_

mf

_mer toujours et t'a _ do_rer. Que peu_vent-ils pour t'ho_no_rer? T'ai_

_mer toujours et t'a _ dorer. Heu_reu _ se nou_vel _ le! L'es_pérance est

f f p

dans mon cœur. Heu_reu _ se nou_vel _ le! L'es _ pérance est dans mon cœur.

f p

f p

N° 24.

LE CROISÉ CAPTIF.

Madrigal d'Orlando Gibbons.

(1620)

Orlando Gibbons né à Cambridge en **1583** et mort en **1625**, était organiste de cour sous Charles I.er Il a écrit de la musique d'église et des madrigaux à **5** voix avec accompagnement de violes. Un hosanna de sa composition est encore très célèbre en Angleterre.

Paroles Françaises de **M.r POFCPAT.**

And.no con moto. (Metr: ♩ = 76)



tom_beau du sau_veur. Ô Dieu puis_sant! en

vous seul j'au_rai foi Dé_li_vrez-moi, Sei_gneur Dé_li_vrez

2.me STROPHE.

moi! Sou_vent mes yeux cher_chaient sur l'onde a_

_mè_re, A l'ho_rizon quel_que vais_seau chré_tien;

p

Pauvre ex_i _ lé, c'est en vain que j'es_pè_re; Mon

roi m'oublie, où pour moi ne peut rien! Ô Dieu puis_sant! en

dim.

vous seul j'au _ rai foi: Dé _ li_vrez moi, Sei _ gneur Dé _ li _ vrez moi!

dim.

3.me STROPHE.

p

Je pouvais fuir, mais sur le saint ri_va_ge, Où vo_tre sang se

p

ré_pan_dit pour nous, Vous restiez seul, sans culte et sans hom_

dim. *p*

_ma_ge! Je serai libre ou captif a_vec vous; Oh! bénis_sez mon

dim.

dim.

a_mour et ma foi! Dé_li_vrez moi, Sei_gneur Dé_li_vrez moi!

dim.

N°. 25.

LAS! IL N'A NUL MAL.

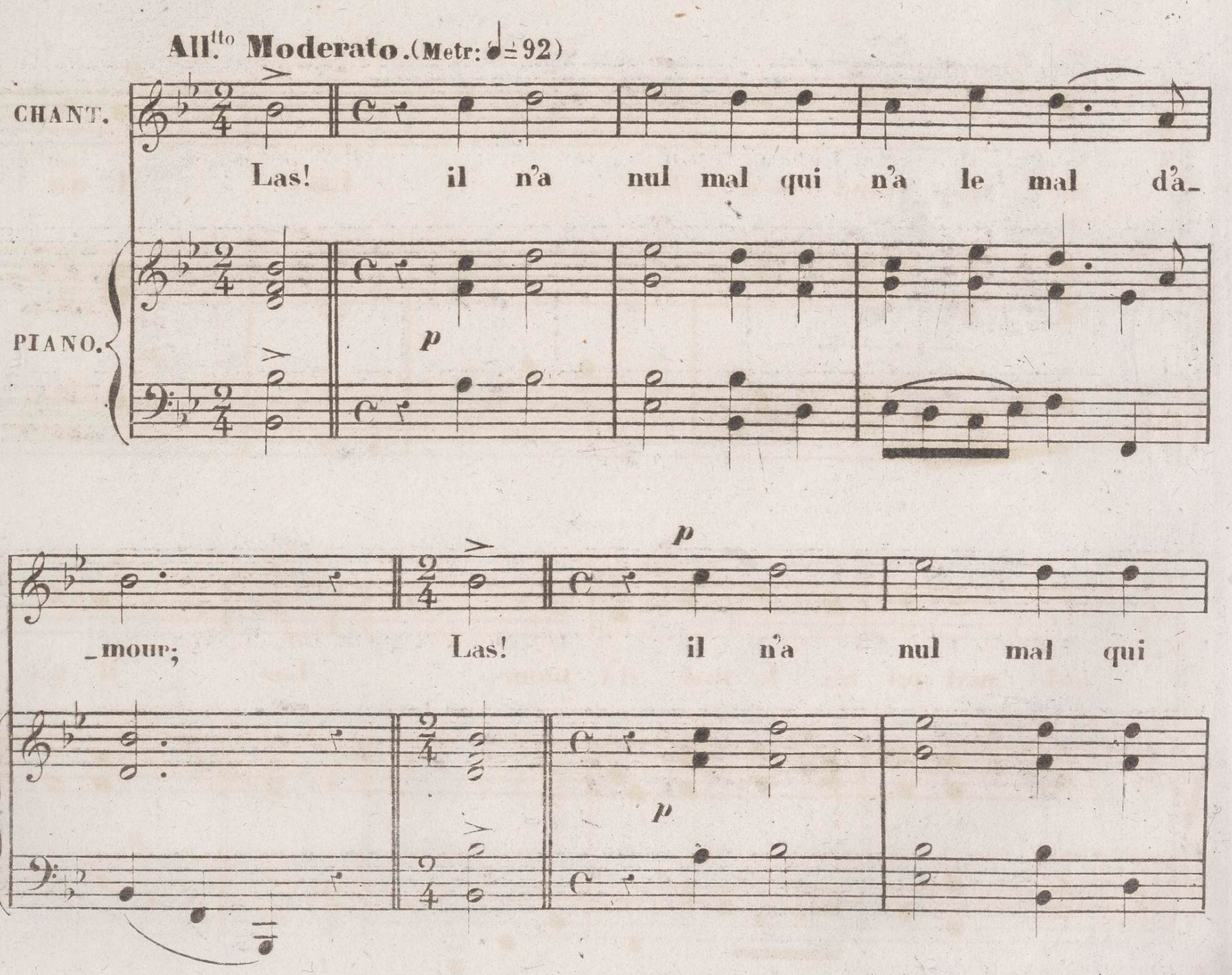
Chanson de J. Lefêvre.

(1613)

Jacques Lefêvre était, selon Laborde (Essais sur la musique) compositeur de la chambre de Louis XIII et auteur de plusieurs œuvres musicales à trois, quatre, cinq, six et sept voix. Les biographies ne parlent point de ce J. Lefêvre; M.r Fétis ne le cite pas non plus. Il n'est du reste pas probable que Laborde ait glissé, sous ce nom, de ses propres compositions dans ses essais, car la collection des chansons de Laborde, collection assez volumineuse, et que nous avons parcourue en entier, est d'une faiblesse d'inspiration incontestable, surtout à côté des chansons que nous connaissons sous le nom de J. Lefêvre.

La chanson suivante est empreinte de beaucoup de grâce et de sentiment; Les paroles sont plus anciennes que la musique, car nous les avons trouvées parmi les chansons d'Orlando de Lassus, conservées à la bibliothèque S.te Geneviève.

Ce morceau chanté à 4 voix dans les concerts de la Société S.te Cécile a toujours eu beaucoup de succès.



mf

n'a le mal d'a - mour. La fil - le du roi est au

mf

pied de la tour, Qui pleure et sou - pi - re, et

p

mè - ne grand dou - lour! Las! il n'a

p

nul mal qui n'a le mal d'a mour; Las! il n'a

p

mf 2.me STROPHE.

nul mal qui n'a le mal d'a_mour. Le bon roi lui dit: ma

mf

pp

fil_le, qu'a_vez-vous? Vou_lez_vous un ma_ri? Hé_las! oui, Mon_sei_

pp

p

gnoux! Las! il n'a nul mal qui n'a le mal d'a

p

_mour; Las! il n'a nul mal qui n'a le mal d'a_mour.

p

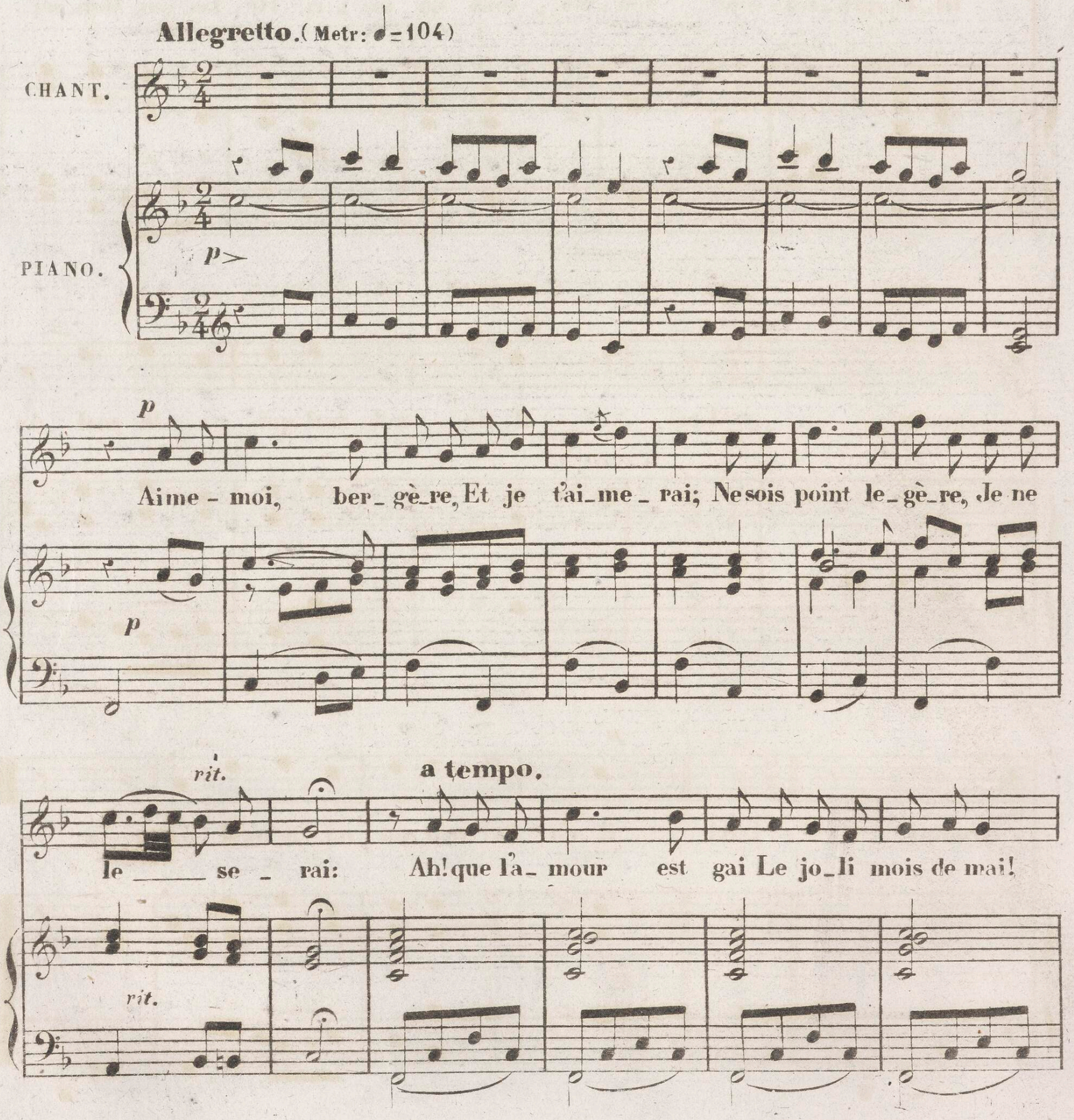
N°. 26.

L'AMOUR AU MOIS DE MAI.

Chanson de J. Lefévre.

(1613)

Cette deuxième chanson de **J. Lefèvre** est tirée d'un chansonnier, publié après les essais de Laborde, d'où elle est prise sans doute; elle ne diffère de la version de Laborde que de quelques mesures. Mr. Fétis, dans ses curiosités historiques de la musique, l'attribue à *Lefèvre d'Etaples*.



Ah! que l'a_mour est gai, ah! qu'il est gai, le jo_li mois de mai!

2.me STROPHE.

Mon cœur et ma vi_e je te don_ne_rai: jamais d'autre a_mi_e je ne ser_ _vi_rai. Ah! que l'a_mour est gai Le jo_li mois de mai!

ah! que l'a_mour est gai, ah! qu'il est gai, Le jo_li mois de mai!

N°. 27.

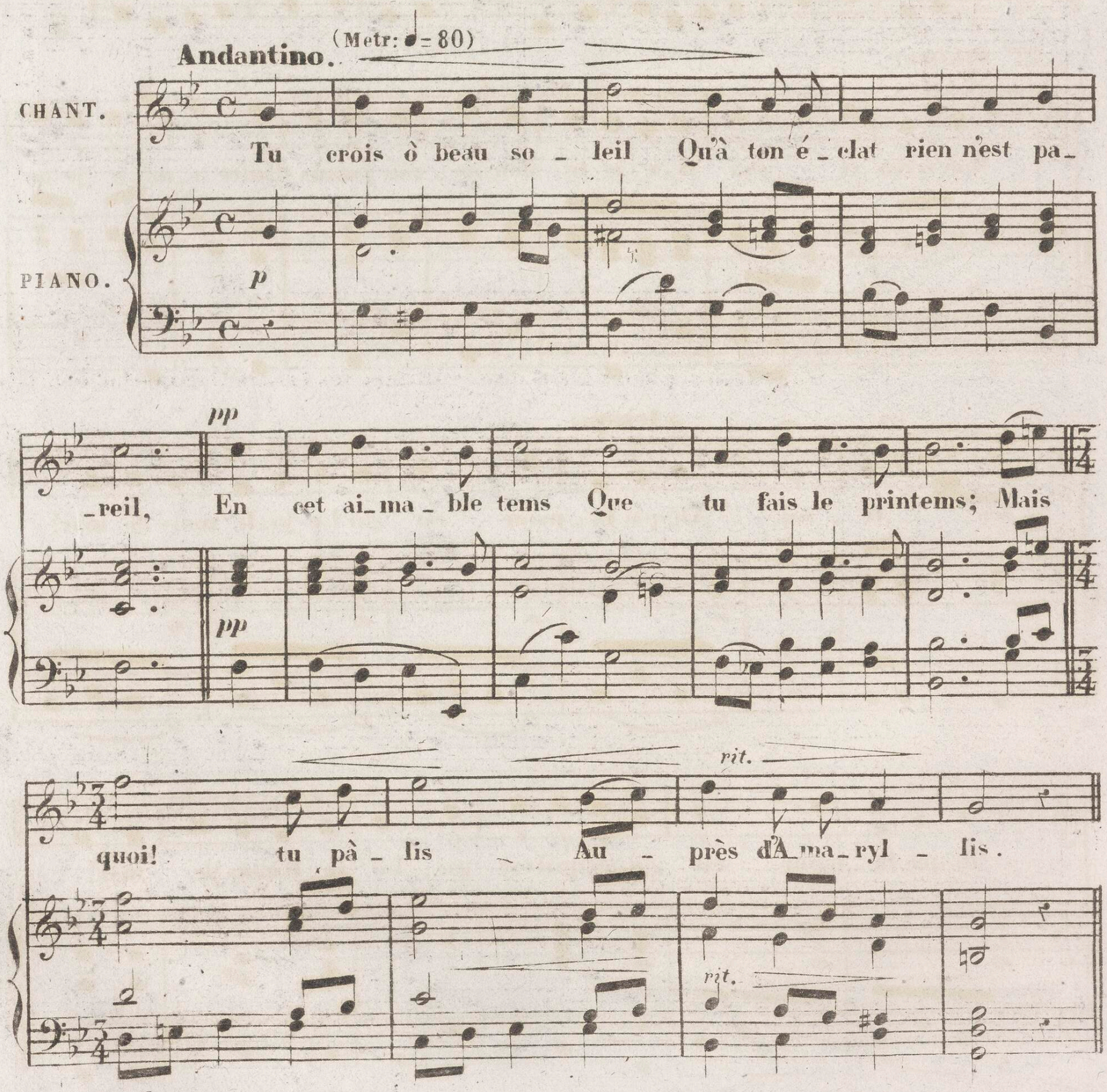
AMARYLLIS.

Chanson du Roi Louis XIII.

(1620)

Louis XIII, fils de Henri IV, cultivait la musique comme son père: c'est peut-être le seul rapport qu'il ait eu avec lui. La chanson que nous donnons de Louis **XIII**, et qui est bien de sa composition, a été écrite par lui à **4** voix; l'harmonie en est bonne, et nous l'avons reproduite dans l'accompagnement.

Cette chanson est citée en entier dans la *musurgia universalis* du père Kircher (1650) ainsi que dans l'ouvrage du P. Mersenne. (1636)



2e. STROPHE.

p *pp*

Or que le ciel est gai Durant ce gen_til mois de Mai, Les roses vont fleu_

p *pp*

_rir, Les lys s'é_pa_nouir! Mais que sont les lys Auprès d'Amaryl_

rit. *rit.*

3e. STROPHE.

p *pp*

_lis? De ses nouvelles pleurs L'aube va ranimer les fleurs; Mais que fait leur beau

p *pp*

_té A mon cœur attris_té, Quand des pleurs je lis Aux yeux d'Amaryllis.

rit. *rit.*

N°. 28.

IL N'EST POINT D'AMOUR SANS PEINE.

Chanson de Lambert.

(1650.)

Michel Lambert, né en 1610, eut à la cour de France la réputation d'un des meilleurs musiciens de son temps; il y a en effet de charmantes mélodies parmi ses chansons et ses petites cantates; Benserade, Boisrobert, Perrin et Quinault lui en fournissaient les paroles. Lully épousa la fille de Lambert. Ce compositeur mourut en 1696, et fut inhumé à l'église des Petits Pères, à côté de Lully.



a _ mant pren _ ne Pour être heureux sans souf_

_ frir: Il n'est point d'a _ mour sans _____ pei _ ne,

Ni sans a _ mour de plai _ sir,

ni sans a _ mour_____ de_____ plai _ sir.

2me. STROPHE

Gar _ dons cet _ te dou _ ce chaî _ ne, Qui nous fait

craindre et lan _ guir: Il n'est point d'a _

mour sans pei _ ne, Ni sans a _ mour de plai _

_ sir, Ni sans a _ mour de plai _ sir!

N°. 29.

DANS NOTRE VILLAGE.

Brunette du 17me. Siècle.

Auteur inconnu.

Diderot et d'Alembert, dans leur encyclopédie, donnent la définition suivante du mot **brunette**: "c'est une espèce de chanson dont l'air est facile et simple, et le style galant et naturel, quelquefois tendre et souvent enjoué. On les appelle ainsi, parcequ'il est souvent arrivé que dans ces chansons, le poète s'adressant à une jeune fille, lui a donné le nom de brunette, petite brune!

La brunette suivante se trouve dans plusieurs anciens recueils; elle a été insérée également dans les *chants et chansons populaires de la France* avec les paroles: *Nous étions trois filles à marier* etc. Il y a en note: "l'air de cette chanson est très ancien, il est d'un nommé Lefèvre;" c'est sans doute encore le Jacques Lefèvre dont nous avons déjà parlé, et en ce cas il faudrait dater cette brunette de 1613.

(Metr: 𝅗𝅥 = 100)

Allegretto.

CHANT. PIANO.

mf

Dans no tre vil - lage Chacun vit con-tent, Dans notre vil-

mf *mf*

p

-lage Chacun vit content; Les bergers chantant Après la fin de leur ouvrage, Les ber-

p *p*

rit. *f* **a tempo.**

- gers chantant Après la fin de leur ouvrage, Le restant du jour Vont faire l'a-mour.

rit. *f*

2e STROPHE.

mf

Ils sont à leurs bel_les Si fort at _ ta _

mf *mf*

_ chés, Ils sont à leurs belles Si fort at _ ta _ chés, Qu'ils seraient tou _

p *p* *p*

_ chés D'une inqui _ é _ tu _ de mor _ tel _ le, Qu'ils se _ raient tou _ chés D'une inqui _

rit. *f a tempo.*

_ é _ tu _ de mor _ tel _ le, S'ils passaient un jour Sans fai _ re l'a _ mour.

rit. *f*

3^e. STROPHE.

mf

Jamais la tris - tes_se Ne règne en ces

mf *mf*

p

lieux, Jamais la tris - tes_se Ne règne en ces lieux, Les ris et les

p *p*

jeux Y font leur demeu_re sans ces_se, Les ris et les jeux Y font leur

rit. *f* a tempo.

demeure sans cesse; Ah! le beau sé - jour Pour fai_re l'a - mour!

rit. *f*

N.° 30.

MES BELLES AMOURETTES.

Brunette.

Auteur inconnu.

La brunette suivante est tirée d'un recueil en **3** volumes intitulé: **Brunettes ou petits airs tendres avec les doubles et la basse continue mélées de chansons à danser, recueillies et mises en ordre par Christophe Ballard 1703.** La bibliothèque impériale ne possède pas cet ouvrage; M.r Edouard Fournier qui a les 3 volumes dans sa bibliothèque, a bien voulu nous les communiquer.

Il y a un recueil de brunettes pour deux flûtes, avec les paroles des premières strophes, à la bibliothèque du conservatoire de musique, bibliothèque peu riche en musique ancienne; ce dernier recueil est de Montclair.



jours? Puis-que le ciel le veut ain-si, que mon mal je re-gret- -

rit.

rit.

f a tempo

-te: Jé m'en i-rai dans les bois con- ter mes amoureux dis-

f

rit.

p a tempo.

-cours. Où êtes vous al-lé mes belles amou-rettes Changerez-vous de lieu tous les

p a tempo.

jours?

f

Où êtes vous al_lé, mes belles amouret_tes, Changerez-vous de lieu mil_le

p

fois? A qui di_rai _ je mon tourment et mes pei _ nes se_crè _

rit.

rit.

_tes? Je m'en i_rai dans ces bois, Chan _ ter d'u_ne mouran _ te

f **a tempo.**

rit.

f

rit.

voix: Où êtes_vous al_lé mes belles amourettes, Changerez-vous de lieu mille fois?

p **a tempo.**

N°. 31.

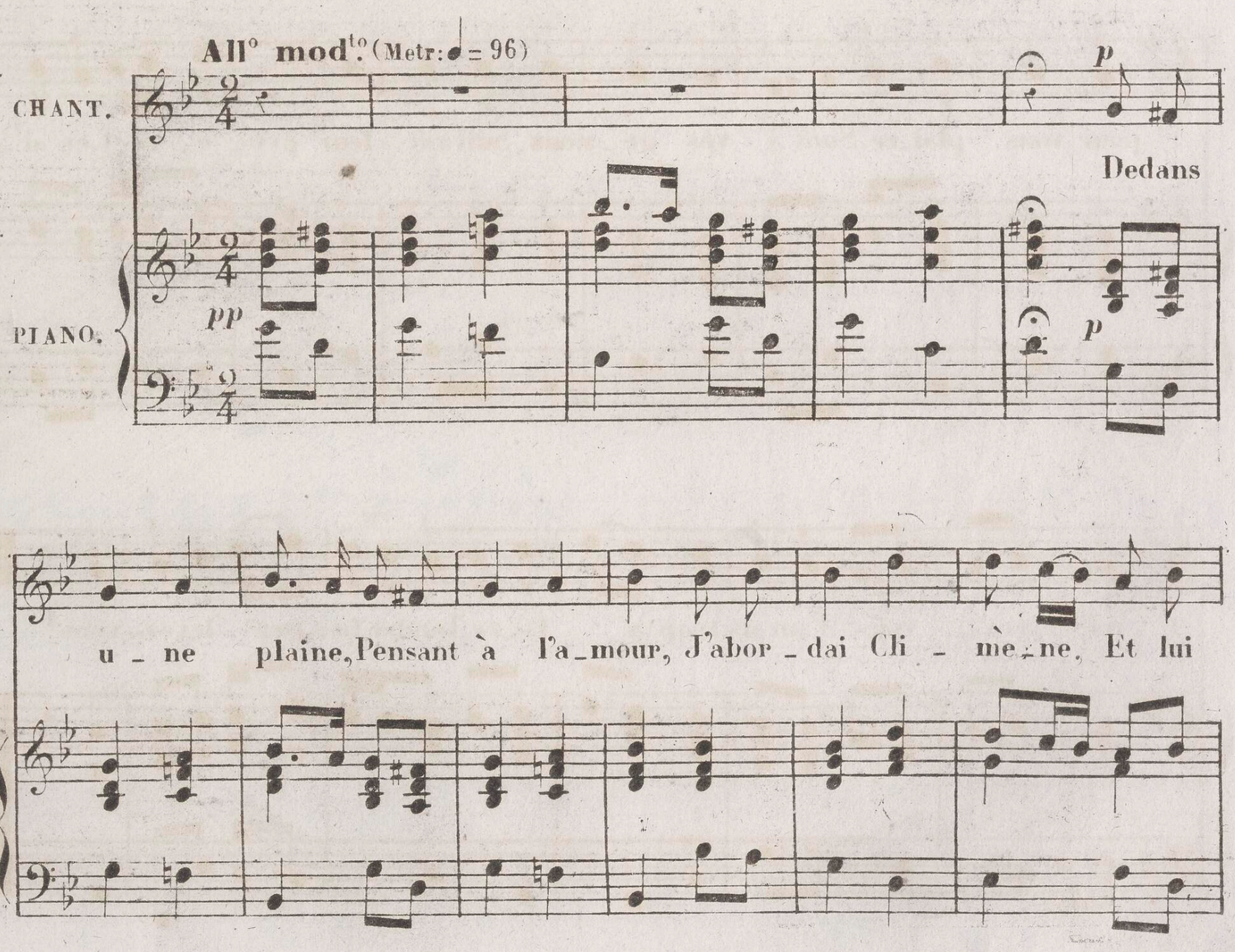
DEDANS UNE PLAINE.

Brunette.

Auteur inconnu.

Ballard dans son recüeil de brunettes, définit ces dernières d'une manière assez naïve, il dit: «ces airs ont été appelés brunettes par rapport à celui qui commence: **le «beau berger Tircis,** et qui finit par ces paroles: **Hélas! brunette mes amours.** «Une preuve de la bonté de ces airs, c'est que malgré leur ancienneté, on ne laisse «pas de les apprendre et de les chanter encore tous les jours; ceux-mêmes qui «possèdent la musique dans toute son étendue, se font un plaisir d'y goûter ce carac-«tère tendre, aisé, naturel qui flatte toujours, sans lasser jamais, et qui va beaucoup «plus au cœur qu'à l'esprit!»

La brunette qui suit se trouve dans différents recueils. Laborde la donne dans ses Essais, avec une légère variante pourtant.



dis sans dé _ tour: Vos beaux yeux font ma pei_ne, Aimez, aimez à vo_tre

2e STROPHE.

tour

pp

Ceux qui

p

pour vous plai_re, Sont à vos ge_noux, Suivant leur pri _ è _ re, Les ai _

rit.

_ me _ rez vous? J'aurais trop à fai_re, Tendre ber_ger levez_vous!

rit.

N°. 32.

ARIETTE et CHŒUR de

LA MASCARADE DE VERSAILLES.

Ballet de J. B. de Lully.

(Les Variantes de la 2.me Strophe sont de M.me **CINTI DAMOREAU**.)

Jean Baptiste de Lully, fondateur de l'opéra français, naquit à Florence en 1633. Le chevalier de Guise l'amena en France, à l'age de 13 ans; il entra comme marmiton chez M.elle de Montpensier. Lully jouait du violon d'une manière remarquable, à cette époque, mais il abandonna cet instrument pour se livrer à l'etude du clavecin et de la composition, sous la direction des sieurs Métru, Roberdet et Gigault; plus tard il se lia d'amitié avec Molière.

A l'époque de ses débuts comme compositeur, Lully dansait dans les ballets de la cour, dont il avait fait la musique; il se faisait aider dans son orchestration, fort simple à cette époque, par ses élèves Lalouette et Colasse. Il composa 26 ballets et divertissements, 19 opéras, de la musique sacrée, etc.

La musique de Lully est principalement remarquable par le sentiment dramatique, et des mélodies souvent très heureuses.

Ce célèbre compositeur mourut en 1687; son tombeau se trouve dans l'une des chapelles des Petits-pères, avec une épitaphe de Santeuil.

Lully avait eu 3 fils, qui s'occupèrent tous trois de composition.



p Solo.

Soyez fi _ dè_le, Le soin d'un a _ mant, Près d'u ne bel _ le Trouve aise _

p

mf

ment Un heu _ reux mo_ment. Sou_vent une à_me cru_el _ le S'en _

_ gage en dépit d'elle, C'est le grand se_cret que d'ai _ mer cons_tamment.

Soprano.

pp So yez fi _ dè _ le, Le soin d'un a _ mant, Près d'u _ ne

Contralto.

pp So yez fi _ dè _ le, Le soin d'un a _ mant, Près d'u _ ne

Tenor.

pp So yez fi _ dè _ le, Le soin d'un a _ mant, Près d'u _ ne

Basse.

pp So yez fi _ dè _ le, Le soin d'un a _ mant, Près d'u _ ne

pp

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

pp

bel - le trouve ai - sé - ment Un heu - reux mo - ment.

p Solo.

Aux lois d'amour en vain l'on est rebelle, Chacun tôt ou tard suit un Dieu si charmant.

p

CHŒUR.

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

So - yez fi - dè - le, Le soin d'un a - mant, Près d'u - ne

pp

pp

bel - le, trouve ai-sé-ment Un heu - reux mo-ment.

pp

bel - le, trouve ai-sé-ment Un heu - reux mo-ment.

pp

bel - le, trouve ai-sé-ment Un heu - reux mo-ment.

pp

f

Solo. 2^e^ STROPHE.

p

Quand on sait plaire, Sur-tout à la cour, Que peut-on fai - re

p

Et nuit et jour Sans un peu___ d'amour. Un jeu - ne cœur sans af-

_faire Ne se divertit guère, Que sert de char_mer, Si l'on n'aime à son tour?

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

faire Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

pp

faire Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

pp

faire Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

pp

faire Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

pp

1.

N'attendez pas pour n'é_trepoint sé_vère Que vos plus beaux ans commencent tour à_tour.

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

Quand on sait plai_re, Sur_tout à la cour, Que peut_on

pp

fai_re Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

pp

fai_re Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

pp

fai_re Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

pp

fai_re Et nuit et jour Sans un peu d'a_mour.

p

N.° 33.

ROSE INHUMAINE.

Par Campra.

(1710)

André Campra né en 1660, mourut en 1744. Ce compositeur a fait beaucoup d'opéras; il entendait assez bien l'effet de la scène, et sa musique est moins languissante que celle de Colasse et de Destouches: ses compositions furent même les seules qui purent se soutenir après celles de Lully.



Et puis re_naît : La fleur s'ef_fa_ce Et re_pa_raît ; Mais la jeu_

_nes_se Ne revient pas. Et la vieil_les_se Mène au tré_pas.

3e. STROPHE.

Au tombeau, Ro_se,

L'affreux sommeil Dont on re_po_se Est sans ré_veil. Dans ton bel

â_ge, Pour tes plai_sirs, Mets en u_sa_ge Tous mes dé_sirs.

CANTATILLE

Dédiée à M^me^ la Marquise de Pompadour.

Paroles et Musique de M^r^ LANCEL.

M^r^ **Lancel**, auteur de la cantatille suivante, n'est cité dans aucune biographie, c'etait peut-être un simple amateur.

Nous possédons un exemplaire imprimé de cette cantatille, relié avec des rosettes Pompadour, sans pouvoir affirmer cependant que ce soit l'exemplaire qui ait appartenu à la célèbre marquise.

Mod^to^ non troppo lento. (Metr: ♩ = 84)

PIANO.

p

Ah! qu'il est doux de voir sans ces - se L'ob -

p

- jet de nos ar - dents dé - sirs! Non, sans a -

rit. *decresc.* *p*

- mour et sans ten - dres - se, L'on ne peut goû - ter de plai - sirs.

La beau_té la plus par _ fai _ te Ne sait point suffire au bon_heur.

Ne___ sait point suf _ fi_re au bonheur. Ah! qu'il est doux de voir

sans ces _ se L'ob _ jet de nos ar_dents dé _ sirs ___

rit.

Non, sans a_mour et sans ten_dres _ se, L'on ne peut goû_ter de plai _ sirs.

p

Un ber_ger dans cet_te re_trai_te Cau_se le trou_ble de mon

p

cœur, Cau_se le trou_ble de__ mon cœur. Ah! qu'il est doux de voir

p

sans ces_se L'ob_jet de nos ar_dents de_sirs!

Non, sans amour et sans ten_dres_se, L'on ne peut goû_ter de plai_sirs.

N.° 35

ROCHERS INACCESSIBLES.

Brunette.

(Milieu du 18.me Siècle)

AUTEUR INCONNU.

Cette brunette qui se rapproche déjà de la romance du 19.me siècle nous a paru assez intéressante pour trouver sa place dans ce recueil.





n'ê _ tre point sen _ si _ _ bles Aux tourments a _ _ mou _

_ reux! _____ Je lan_guis, je __ sou _ pi _ _ _ re,

Sans es_poir d'ê _ tre ai _ mé, Et ca_che mon mar_

_ ty _ _ _ re Aux yeux qui m'ont _____ char _ mé!

N.° 36.

AIR et CHŒUR

d' HIPPOLYTE ET ARICIE

de Rameau.

(1732)

J. P. Rameau, le plus célèbre musicien du **18.me** siècle, naquit à Dijon le **25** Octobre **1683**. Il avait des dispositions précoces pour la musique; ses parens le destinaient à la magistrature, mais son indocilité pour l'étude et son goût prononcé pour la musique, les y firent renoncer.

Rameau était non seulement compositeur, mais écrivain et didacticien distingué; il a écrit beaucoup d'ouvrages, traités et dissertations sur la musique. **Hippolyte et Aricie** fut son premier opéra représenté.

Rameau a composé 36 partitions pour la scène, tant opéras que ballets: il mourut en 1764.



_set _ te, Dan _ sons; Que l'é _ cho ré _ pè _ te Nos ten _ _ dres

Que l'é _ cho ré _ pè _ te Nos ten _ _ dres

Ré _ pè _ _ te nos chan _

_tons, dan _ sons!

sons.

Au son de la mu _ set _ te, Dan _

sons; Chantons sur la mu _ set _ te, Chan _ tons

_ sons.

Chan _ tons chan _ tons, dan _ sons, chantons, dan _

_sons! Croissez nais_sante her_bet_te, Pais_ sez bondissans mou_

_____Croissez nais_sante her_bet_te. Pais_sez_____ bondissans mou_

Croissez nais_sante her_bet_te, Pais_sez paissez, bondissans mou_

_sons.

_tons Au son de la mu_set_te, Dan_sons!

_tons Au son de la mu_set_te, Dan_sons!

_tons! au son de la mu_set_te, Dan_sons!

Chantons de la mu_set_te, chan_tons chan_tons, dan_sons!

AIR.

SOLO. **Andantino.** (Metr: ♩ = 80)

Rossi_gnols a_mou_reux, ré_pon_dez à ma voix Par la douceur de vos ra_

_ma_ges; Ré_pon_

_dez à ma voix par la dou_ceur de vos ra_ma_

_

-ges!

f

p

Ros-si-gnols a-mou-reux, ré-pon-dez à ma

p

voix Par la dou-ceur de vos ra-ma-ges, ré-pon-

-dez, ré-pon-dez à ma voix par la dou-

BIBLIOTEKA XX. CZARTORYSKICH

_ceur de vos ra _ ma _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ ges ; par la dou _

_ceur de vos ra _ ma _ _ _ ges !

rit. a tempo.

Ren _ dez les plus

ten - dres hom-ma - ges À la di-vi-ni - té qui rè - gne dans nos

bois, ren - dez les plus ten - dres hom-má - ges À la di-vi-ni-

-té qui rè

rit. tr a tempo.

gne dans nos bois. Rossi - gnols a-mou-reux, ré-pon-

rit. p a tempo.

_dez à ma voix par la dou_ceur de vos ra _ ma _ _ ges;

Ré_pon_dez à ma voix par la dou_ceur de vos ra_

_ma _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

_ _ _ _ ges!

p

Rossi_gnols a_moureux Ré_pon_

tr tr

p

_dez à ma voix par la dou_ceur de vos ra_

tr tr

_ma _ ges, ré_pon_dez, ré_pon_dez — à ma

All.^{to} moderato.

p

voix! Au son de la mu_

p

Chantons sur la mu _ set_te, chan_tons

p

Chantons sur la mu _ set_te chan_tons, dan _ sons, chan_

p

_set_te, Dan_sons: Que l'é_cho re_pè_te Nos ten_dres

_____ Que l'é_cho ré_pè_te Nos ten_dres

Ré_pè_te nos chan_

_tons, dan_sons!

sons. Au son de la mu_set_te, Dan_

sons; Chantons sur la mu_set_te, Chantons _____

_sons.

Chan_tons chan_tons, dan_sons, chan_tons, dan_

_ sons! Croissez nais_sante her_bet_te, Pais _ sez _____ bondissans mou_

_____ Croissez nais_sante her_bet_te, Pais _ sez _____ bondissans mou_

Croissez nais_sante her_bet_te, Pais _ sez paissez, bondissans mou_

_sons.

_tons _____ Au son de la mu_set_te, Dan_sons!

_tons _____ Au son de la mu_set_te Dan_sons!

_tons! au son de la mu_set_te, Dan_sons!

Chantons de la mu_set_te, chan_tons _____ chan_tons, dan_sons!

N.° 37.

LE ROSIER.

Paroles de M.r **de LAIRE.** Musique de **J.J. ROUSSEAU.**

Jean Jacques Rousseau, né à Genéve en 1711, mourut à Ermenonville en 1778.

Rousseau possédait à un grand degré l'instinct de l'art de la musique, car il n'eut jamais de maitre sérieux. Arrivé à Paris à l'âge de 29 ans, il copia de la musique pour subvenir à son existence, jusqu'au moment où il parvint à se faire connaitre, ce qui arriva d'abord par des écrits sur la musique. Il faut citer particulièrement son dictionnaire sur la musique, aujourd'hui très insuffisant, mais qui a pu rendre des services à l'époque où il parut.

Rousseau a écrit plusieurs pièces pour le théâtre; son **devin du village**, représenté à l'opéra, eut beaucoup de succès.

Les romances de J.J. Rousseau se trouvent dans un recueil intitulé: **les consolations des misères de ma vie**; *le rosier* que nous donnons ici a conquis les honneurs de la popularité.

Dans une note sur Rousseau, insérée dans les **chants populaires de la France** on dit que le rosier est la seule romance que Rousseau ait mise en musique sans en avoir fait les paroles; c'est une erreur, on n'a qu'à voir son recueil de romances que nous venons de citer.



-meaux.

Joyeux oi - seaux, troupe a-mou-reuse, Ah! par pi-

-tié, ne chantez pas... L'amant qui me rendait heu-reuse Est par-ti pour d'autres cli-

-mats.

Pour les tré - sors du nou - veau

mon-de Il fuit l'a - mour, bra-ve la mort... Hé-las! pour -

-quoi chercher sur l'on-de Le bon-heur qu'il trouvait au

bord? Vous, pas-sa-gè-res hi-ron-

p

-del-les, Qui re-ve-nez cha-que prin-tems, Oi-seaux sen-

rit.

-si-bles et fi-dè-les, Ramenez le moi tous les ans.

rit.

CHANSONS

populaires.

AV

N.° 38.

LE PARADIS.

Chanson Bretonne.

M.r de la Villemarqué, dans son bel ouvrage sur les **Chants populaires de la Bretagne**, dit que la **Chanson du Paradis**, qui est une espèce de cantique, est attibuée à **Michel le Nobletz de Herodern**, missionnaire Breton, contemporain du père Maunoir. L'air est d'une simplicité pleine de charme et d'expression.

Nous devons la traduction suivante de la **Chanson du Paradis** à l'obligeance de M.r de la Villemarqué.



mf

2e STROPHE.

p

Quand je lè- -ve les yeux Vers la voû -

p

rit. a tempo.

rit. a tempo.

cresc. pp

-te des cieux, Je vou- drais y vo- -ler, Ain- -

cresc. pp

-si qu'un blanc ra- -mier; Je voudrais y vo-

cresc.

pp

-ler, Ain- si qu'un blanc ra- -mier!

pp

mf

3e. STROPHE.

p

Viens, me di_ _ra___ Jé_ sus, Viens par_ _mi

rit.

a tempo.

p

rit.

a tempo.

mes___ é_ _lus; Viens ô lys im_mor_tel, Viens

cresc.

pp

cresc.

pp

re_ _ _fleu_ _rir___ au ciel; Viens ô lys im_mor_

cresc.

pp

tel, Viens re _ _fleu_ _rir___ au ciel!

pp

N°39.

LA CHANSON DE MARIE.

Air Breton.

La poésie de la **Chanson de Marie** est de M. A. Brizeux, le célèbre poète breton, et se trouve dans son recueil **Les Ternaires**, publié par la librairie Charpentier.

All.tto mod.to

Metr. ♩= 88)

PIANO.

p

p

Hé_las! je

p

sais un chant d'a_mour, Triste ou gai tour à tour; Hélas! je

sais un chant d'a_mour, Triste ou gai tour à tour!

1.re STROPHE.

Cet - te chan- -son, douce à l'o - reil - le, Pour le cœur

n'a point sa pa - reil - le! Hé - las! je sais un chant d'a -

rit. un poco. a tempo.

rit. a tempo.

- mour, Triste ou gai tour à tour!

(2e STR.) J'a - vais douze ans, lorsqu'en Bre - ta - gne, On me l'ap -
(3e STR.) A - vec un air, u - ne pa - ro - le, Ain - si l'e -

rit. un poco.

- prit sur la mon - ta - gne! Hé - las! je sais un chant d'a -
- xi - lé se con - so - le!

rit.

a tempo.

a tempo.

- mour, Triste et gai tour à tour!

(4me STR) Tou - jours le beau nom de Ma - ri - e Se mêle au
(5me STR) Ce chant qui . de mon cœur s'é - lè - ve, D'où vient qu'en

rit. a tempo.

nom de ma pa - tri - e... Hé - las! je sais un chant d'a -
pleu - rant je l'a - chè - ve...

rit. a tempo.

- mour Triste ou gai tour à ___ tour!

N° 40.

CHANSON DE LA MARIÉE.

Air Breton.

Allegretto (Metr: ♩ = 92)

CHANT.

PIANO.

(1re STR.) Nous somm' venus vous voir — Du fond de not' vil - la - ge Pour sou-haiter ce soir — Un
(2me STR.) Vous n'i - rez plus au bal, — Ma-dam' la ma - ri - é - e Dan-ser sous le fa - nal, — Dans
(3me STR.) A - vez vous é - cou- té — Ce que vous dit le prê - tre A dit la vé - ri - té — Et

heureux ma - ri - a - ge A Monsieur votre é-poux Aus-si bien comme à vous.
les jeux d'as-sem-blé - e, Vous gard'rez la mai-son Tan-dis que nous i - rons.
comme il vous faut ê - tre Fi-dèle à votre é-poux Et l'aimer com-me vous.

mf *p* *rit.*

(4e STR.) Quand
(5e STR.) Si
(6e STR.) Re -

mf

on dit son é - poux, On dit sou-vent son maî - tre; Ils
vous a - vez, bre - tons, Des bœufs dans vos her - ba - ges, Des
- ce - vez ce bou - quet Que nous ve-nons vous ten - dre, Il

p

ne sont pas si doux ____ Comme ils ont pro - mis d'è - tre; Il
bre - bis, des mou-tons, ____ Des oi - sillons sau - va - ges, Son-
est fait de ge - nêt, ____ Pour vous fai-re com - pren - dre Que

rit.

faut leur con - seil - ler ____ De mieux se rap - pe - ler.
- gez soir et ma - tin, ____ Qu'à leur tour ils ont faim.
tous les vains hon-neurs ____ Pas - sent comme les fleurs.

rit.

N°. 41.

CHANSON D'ADAM BILLAUT,

Surnommé Maître Adam.

La notice suivante est tirée des chants populaires par Du Mersan.

Adam Billaut, ce patron des poètes artisans, a composé des rondeaux, des pièces légères, etc. La fameuse chanson bachique *aussitôt que la lumière* etc. empreinte de tant de verve et d'originalité est restée le type de ce genre. Quelques personnes ont prétendu que l'air si bien adapté aux paroles était également de la composition d'Adam Billaut, ce qui est resté incertain. On appela ce poète **le Virgile au rabot**, il eut l'honneur d'être célébré par le grand Corneille lui-même.



-teaux, Je com-men-ce ma car-riè-re Par vi-si-ter mes ton-

-neaux. Ravi de re-voir l'au-ro-re, Le verre en main je lui

dis: Vois-tu sur la rive mau-re Plus qu'à mon nez de ru-

-bis?

p

2ᵐᵉ STROPHE

Le plus grand roi de la ter - re, Quand je suis dans un re-

- pas, S'il me dé - cla-rait la guer - re, Ne m'é - pouvan-te - rait

pas. A ta - ble rien ne m'é - ton - ne, Et je pen - se, quand je

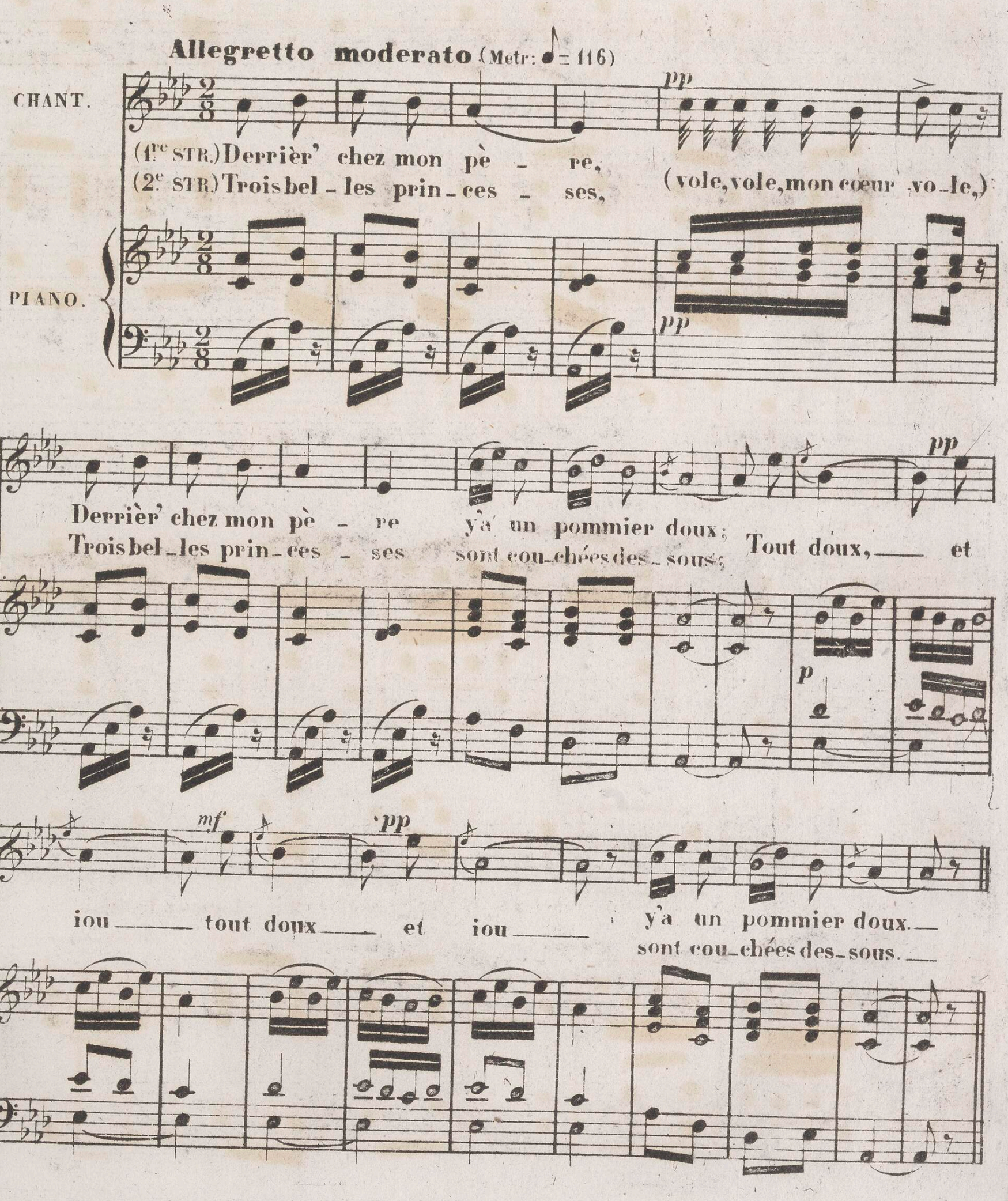
bois: Si là-haut Ju - piter ton - ne, Que c'est qu'il a peur de moi!

N.° 42.

LES TROIS PRINCESSES.

Chanson de la Franche-Comté.

M.r Le Roux de Lincy, dans l'introduction de son intéressant *recueil de chants historiques français*, cite en entier les paroles de cette chanson. vol. 2. page 8.



pp

(3e. str) Ça, dit la pre - miè - re,
(4e. str) Ça, dit la se - con - de,
(5e. str) Ça, dit la troi - siè - me,

(vo - le, vo - le, mon cœur

pp

vo - le) Ça, dit la pre - miè - re, je crois qu'il fait
Ça, dit la se - con - de, j'en - tends le tam -
Ça, dit la troi - siè - me, c'est mon a - mi

pp mf

jour; — Tout doux — et iou, — tout doux —
- bour; —
doux; —

p

pp

— et iou —

je crois qu'il fait jour. —
j'en - tends le tam - bour. —
c'est mon a - mi doux. —

(6e. st.) Il va-t-à la guer-re,
(7e. st.) S'il ga-gne ba-tail-le,
(8e. st.) Qu'il perde ou qu'il ga-gne,

pp (vo-le, vo-le, mon cœur

pp

vo-le) il va-t-à la guer-re, com-bat-tre pour
s'il ga-gne ba-tail-le, au-ra mes a-
qu'il perde ou qu'il ga-gne, les au-ra tou-

nous, — Tout doux — et iou — tout doux —
mours,
-jours,

pp mf

p

pp

— et iou — com-bat-tre pour nous.
au-ra mes a-mours.
les au-ra tou-jours.

N°. 43.

CHANSON NORMANDE.

La chanson suivante nous a été chantée par un brave cultivateur, aux environs de Caen; elle a du reste bien le caractère populaire, et doit être rangée parmi les chansons de table.

Nous avons souvent entendu chanter les paysans de Normandie en pleine campagne; ils donnent leur voix à pleins poumons et la soutiennent sur chaque note jusqu'à extinction de respiration: Leurs airs sont presque toujours en mineur, et ressemblent plutôt à des psalmodies qu'à des chansons.



bell' si nous é - tiom' dedans su haut bois, On s'y mange - riom' fort
bell' si nous é - tions dedans ce haut bois, Nous y mange - rions fort

bien des noix___ On s'y mange - riom' fort bien des noix; On s'enmange-
bien des noix___ Nous y mange - rions fort bien des noix; Nous en mange-

- riom' à no - te loi - si, Nique nac no muse!___ Bel - le vous m'a -
- rions à no - tre loi - sir, Nique nac no muse!___ Bel - le vous m'a -

- vez - t - em - bar - li - fi, t'em - barli - fico - té Par vo - te biau - té.
- vez em - ber - li - fi, em - berli - fi - co - té Par vo - tre beau - té.

f

p

2^me^ COUPLET.

La bell' si nous é -
La bell' si nous é -

- tiom' de-vant su vi - vier — La bell' si nous é - tiom' de-vant
- tions de-vant ce vi - vier — La bell' si nous é - tions de-vant

su vi - vier, On s'y mettri - om' des p'tits ca - nards na -
ce vi - vier, Nous y mettri' - ons des p'tits ca - nards na -

- ger — On s'y mettri - om' des p'tits ca - nards na - ger;
- ger — Nous y mettri - ons des p'tits ca - nards na - ger;

On s'en mettri - om' à no - te loi - si, Nique nac no
Nous en mettri - ons à no - tre loi - sir, Nique nac no

muse! — Bel - le vous m'a - vez-t-em - bar - li -
muse! — Bel - le vous m'a - vez em - ber - li -

- fi t'em - bar-li - fi - co - té Par vo - te biau - té.
- fi em - ber-li - fi - co - té Par vo - tre beau - té.

f

p

3.me COUPLET.

La bell' si nous é - tiom' de_dans su four - niau, La bell' si nous é - tiom' de_dans

La bell' si nous é - tions de_dans ce four - neau, La bell' si nous é - tions de_dans

8

su four - niau, On s'y mange - riom' des p'tits pâ - tés tout

ce four - neau, Nous y mange - rions des p'tits pâ - tés tout

8

chauds, On s'y mange - riom' des p'tits pâ - tés tout chauds,
chauds, Nous y mange - rions des p'tits pâ - tés tout chauds,

On s'en mange - riom' à no - te loi - si, Nique nac no
Nous en mange - rions à no - tre loi - sir, Nique nac no

muse! Bel - le vous m'a - vez - t - em - bar - li -
muse! Bel - le vous m'a - vez em - ber - li -

- fi t'em - bar - li - fi - co - té Par vo - te biau - té.
- fi em - ber - li - fi - co - té Par vo - tre beau - té.

f

p

4.me COUPLET.

La bell' si nous é -
La bell' si nous é -

8

- tiom' de-dans su jar - din, La bell' si nous é - tiom' de-dans
- tions de-dans ce jar - din, La bell' si nous é - tions de-dans

8

su jar - din, On s'y chante - riom' soir et ma -
ce jar - din, Nous y chante - rions soir et ma -

8

tin, — On s'y chante _ riom' soir et ma _ _tin;
_tin, — Nous y chante _ rions soir et ma _ _tin;

p

On s'y chante _ riom' à no _ tre loi _ _si, Nique nac no
Nous y chante _ rions à no _ tre loi _ _sir, Nique nac no

p

muse! — Bel _ _le vous m'a _ vez-t-em _ _bar _ li _ _
muse! — Bel _ _le vous m'a _ vez em _ _ber _ li _ _

f

f

rit.

_fi t'em _ bar _ li _ fi _ co _ té Par vo _ te biau _ té.
_fi em _ ber _ li _ fi _ co _ té Par vo _ tre beau _ té.

rit.

N°. 44.

CHANSON GASCONNE.

And^no poco allegretto (Metr. ♩= 104)

CHANT.

PIANO.

Jea _ net _ ta, tous yols
Jean _ net _ te, tes yeux

tant ___ dou _ cets ___ Man donnat jus _ qua l'â _ _ _
tant ___ dou _ cets ___ M'ont donné jus _ qu'à l'â _ _ _

_ ma; Per de cor yeou noun nay pus ges
_ me, Mon cœur sur _ pris dans tes la _ cets,

Ses bril _ lat din ma ____ fla _ _ _ _ ma;
A brû _ lé dans ma ____ flam _ _ _ _ me;

Fay lou re _ viou _ re din ____ lou tiou ____
Fais le re _ vi _ vre dans ____ le tien, ____

Per que mas faich mou _ _ ri ____ lou miou.
Pour à _ voir fait mou _ _ rir ____ le mien.

N°. 45.

ROUSSIGNOULET.

Chanson Béarnaise.

La chanson suivante est tirée d'un volume publié en 1844 par F. Rivarès; ce recueil a pour titre: **Chansons et airs populaires du Béarn,** il renferme plusieurs mélodies charmantes.

La poésie de **Roussignoulet** est de **Despourrins,** né à Accous dans la vallée d'Aspe, en 1698.

Andantino. (Metr: ♩ = 98)

PIANO.

1re. STROPHE.

p

Roussi_gnou_let qui can_ _tes, Sur la bran_
Ros_si_gnol qui fre_don_ _nes, Sous l'om_brage

p

que paü _sat, Qu'ét plats et qu'ét en_can_ _
é_ _gay_ _é, Ja_mais tu n'a_ban_don_ _

p

-tes — Au-près dé ta miey-tat. El you, plé
-nes — Ton heu-reu-se moi-tié. Et moi, dans

pp

dé tris-tes-se, Lou cô tout en--cla-
ma dé-tres-se, Le cœur hé--las! na-

-bàt, En quit-tan ma mes--tres---
-vré, En quit tant ma maî--tres---

p

-se, Par-ti de--ses--pé--rat!
-se, Je pars dé--ses--pé--ré!

2e. STROPHE.

p

Taü coum la
Comme la

tour_te _ rel_ _le,___ En quittan soun pa _ riou,
tour_te _ rel_ _le,___ Sou_pi_rant ses a _ mours,

p

Moun cô tous_tèm fi _ dè_ _le,___ Saü neye à soun a _
Mon cœur triste et fi _ dè_ _le,___ De toi rê _ ve tou _

p

mou. Oub _ yèt dé ma ten _ _dres _ _ se,
_jours. Ob _ jet de ma ten _ _dres _ _ se,

pp

Aü noum dé l'a_ _mis _ tat, Plagnèt lou qui'p a_ _
Que j'implore en tout lieu, Plains l'a _ mi qui t'a_ _

pp

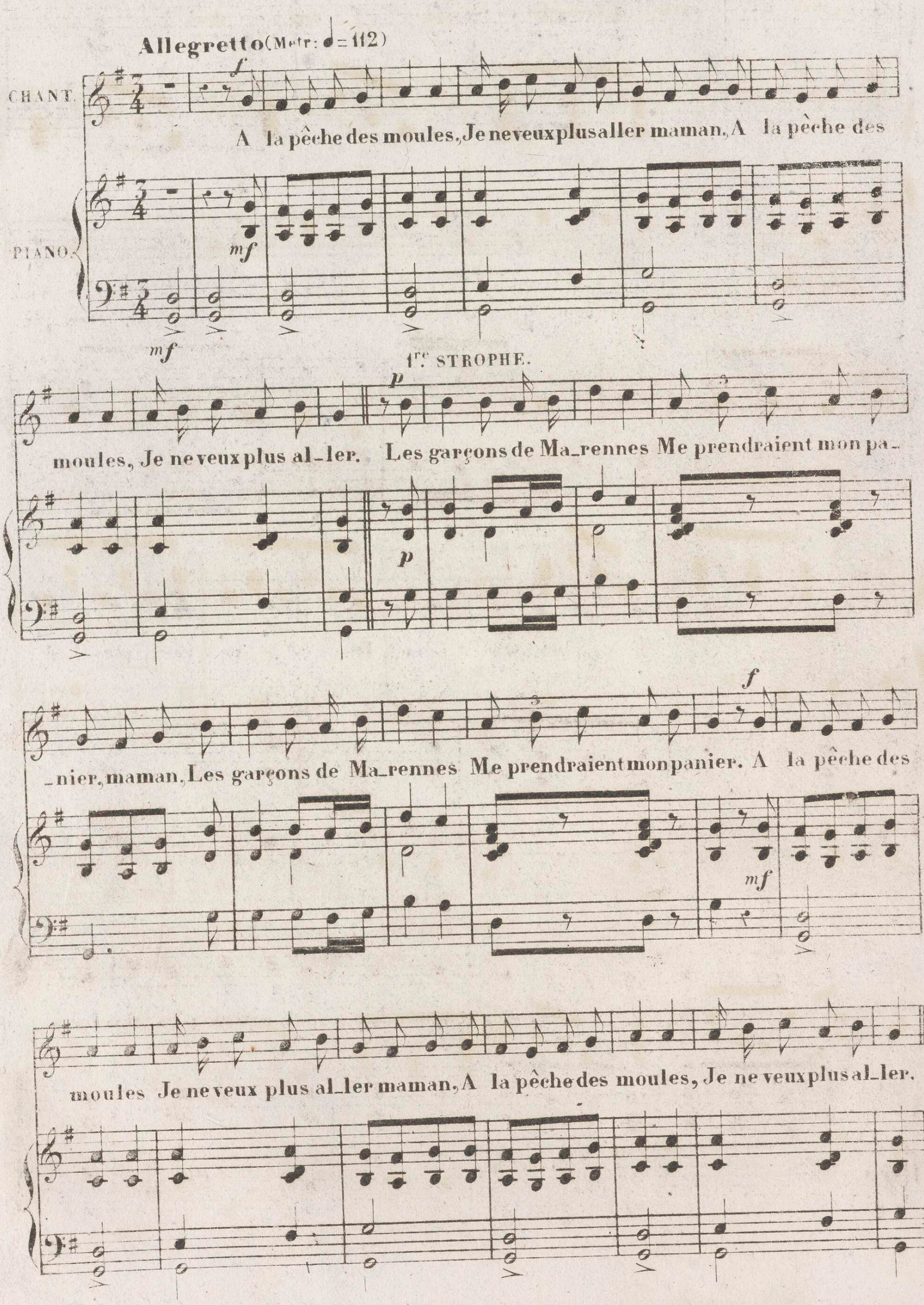
p

_dres _ _ _se___ Soun dar _ ré a _ _di _ chat!
_dres _ _ _ se___ Un é _ ter _ nel a _ dieu!

N°. 46.

LA PÊCHE DES MOULES.

Chanson de la Saintonge.



p

(2me STR.) Quand un' fois ils vous tien - nent, sont-ils de bons en -
(3me STR.) Ils vous font des ca - res - ses, des pe - tits com - pli -

p

- fans ma-man? Quand un' fois ils vous tien-nent, sont-ils de bons en -
mens, Ma-man, Ils vous font des ca - res - ses, des pe-tits com-pli -

f

- fans? A la pê-che des mou - les je ne veux plus al -
- mens.

mf

- ler ma-man, A la pê-che des mou - les, je ne veux plus al - ler.

N°. 47.

DER MORGENSTERN.

L'ÉTOILE DU MATIN.

Chanson Alsacienne.

L'étoile du matin, chanson populaire en Alsace, se trouve avec l'air noté dans la belle édition des *Poésies de Hebel* que vient de publier la maison Müller à Carlsruhe, 1853.

Paroles Françaises de C. de CHARLEMAGNE.

All.^tto moderato. (Metr: ♩. = 69)



(2me STR.) Hesch Tu

gmeint da seisch al - lei - nig do? Nei we - ger nei, mer mei - he scho! Mer
n'es pas seu - le i - ci, ma belle; Aux champs l'auro - re nous rap - pelle, Et

mei - he scho ne hal - bi Stund; Früeih uf - sto isch de glie - d're gsund, Es
nous trouvons le vrai bonheur Dans les travaux du mois - sonneur, Et

rall.

rall.

a tempo.

macht e fri - sche fro - he Mueth, Und d'Sup - pe g'schmeckt eim no so guet.
nous trouvons le vrai bonheur Dans les tra - vaux du mois - sonneur.

(3.me STR.)

Und
Dé

d'Vö_ge_li sin au scho do, Sie stim_men ih_ ri Pfif_li scho, Und
_jà l'oi_seau sous le feuil_lage Re_prend son gai, son doux ra_mage Sa

P

uf_fem Baum und hin_tem Hag Seit eis em an_dre gue_te Tag! Un's
voix cé_lè_bre l'É_ter_nel. Of_frons nos vœux au Roi du Ciel! Sa

rall.

rall.

a tempo.

Tur_tel Tüb_li ruukt und lacht, Un's Bet_zit Glöckli isch au verwacht.
voix cé_lè_bre l'É_ter_nel; Of_frons nos vœux au Roi du Ciel!

mf

N°. 48.

L'ADIEU DES FIANCÉS.

Chant Polonais.

La mélodie suivante est tirée d'un recueil de chants populaires polonais intitulé: **Muzika do piesni** etc. publié en 1833 par Lipiński. Ce recueil renferme plusieurs mélodies charmantes, quoique moins gracieuses que celle que nous donnons ici.

Andante. (Metr: ♩ = 108) Paroles Françaises d'Ad. **LARMANDE**.

LE CAVALIER.

CHANT. PIANO.

En - tends les clai - rons re - ten - tir! A - dieu, Nadèje, il faut par - tir, A - dieu! La gloi - re des combats M'at - tend m'attend là-bas.

LA JEUNE FILLE.

Eh quoi! tu fuis, ô bien-ai - mé, La vier - ge qui t'a - vait charmé! Mon cœur navré d'ennui profond, En pleurs en pleurs se fond.

LE CAVALIER.
(2me STROPHE.)

Si, loin de toi, mon coursier noir Doit m'em_porter, lais_se l'espoir Sè_

LA JEUNE FILLE.

_cher les lar_mes des a_dieux, Qui voi_lent tes beaux yeux. Non,

rien ne peut ta_rir mes_pleurs. Tu pars, et l'a_ve_nir en fleurs, Que

no_tre amour i_ci rê_va, Hé_las! hélas! s'en va.

(3.me STROPHE.)

Sou_ris à mon heu_reux des_tin; Car bien_tôt ri_che de bu_tin, Je re_viendrai, charmante en_fant, Vain_queur et tri_om_phant. Ah!

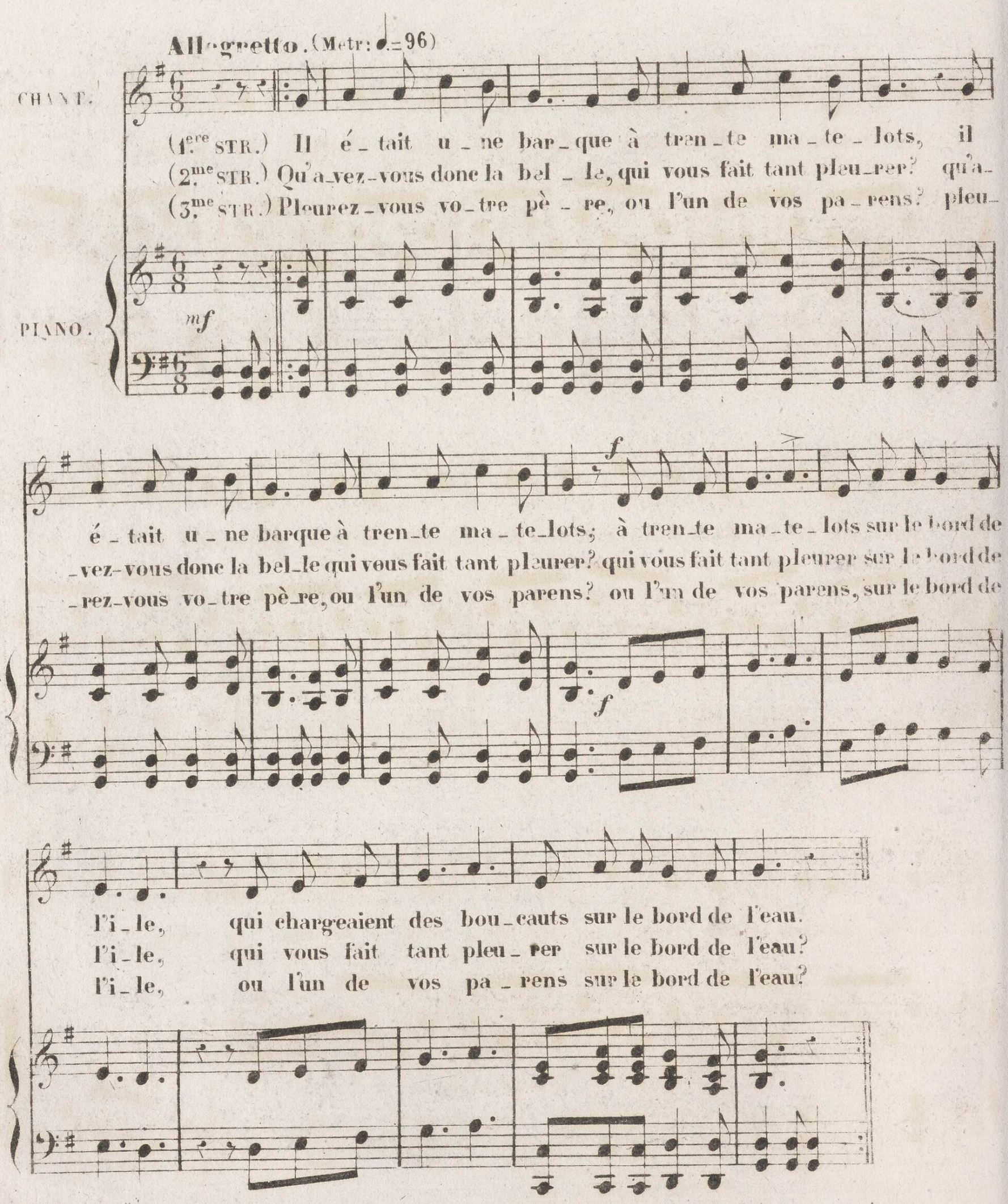
LA JEUNE FILLE.

que me font la gloire et l'or! Ton cœur est mon plus cher tré_sor; Et pour me ren_dre ce doux bien Re_vien, revien, re_vien!

N.° 49.

CHANSON DE MATELOT.

Cette chanson de matelot, avec l'air noté, fait partie d'un article de M. G. de Lalandelle, dans le *prisme, encyclopédie morale du dixneuvième siècle* 1841.



CHANT.

(4.me STR.) Je pleure un brig goë - let - te, par - ti la voile au
(5.me STR.) Est par - ti vent ar - riè - re, les per - ro - quets au
(6.me STR.) Est par - ti pour la trai - te, a - vec mon bel a -

PIANO.

vent, je pleure un brig - goë - let - te, par - ti la voi - le au
vent, est par - ti vent ar - riè - re, les per - ro - quets au
- ment; est par - ti pour la trai - te a - vec mon bel a -

vent; par - ti la voi - le au vent sur le bord de l'i - le,
vent; les per - ro - quets au vent sur le bord de l'i - le,
- mant; a - vec mon bel a - mant sur le bord de l'i - le,

1re et 2me fois. Pour finir.

par - ti la voi - le au vent sur le bord de l'eau.
les perro - quets au vent sur le bord de l'eau.
a - vec mon bel a - mant sur le bord de l'eau. l'eau.

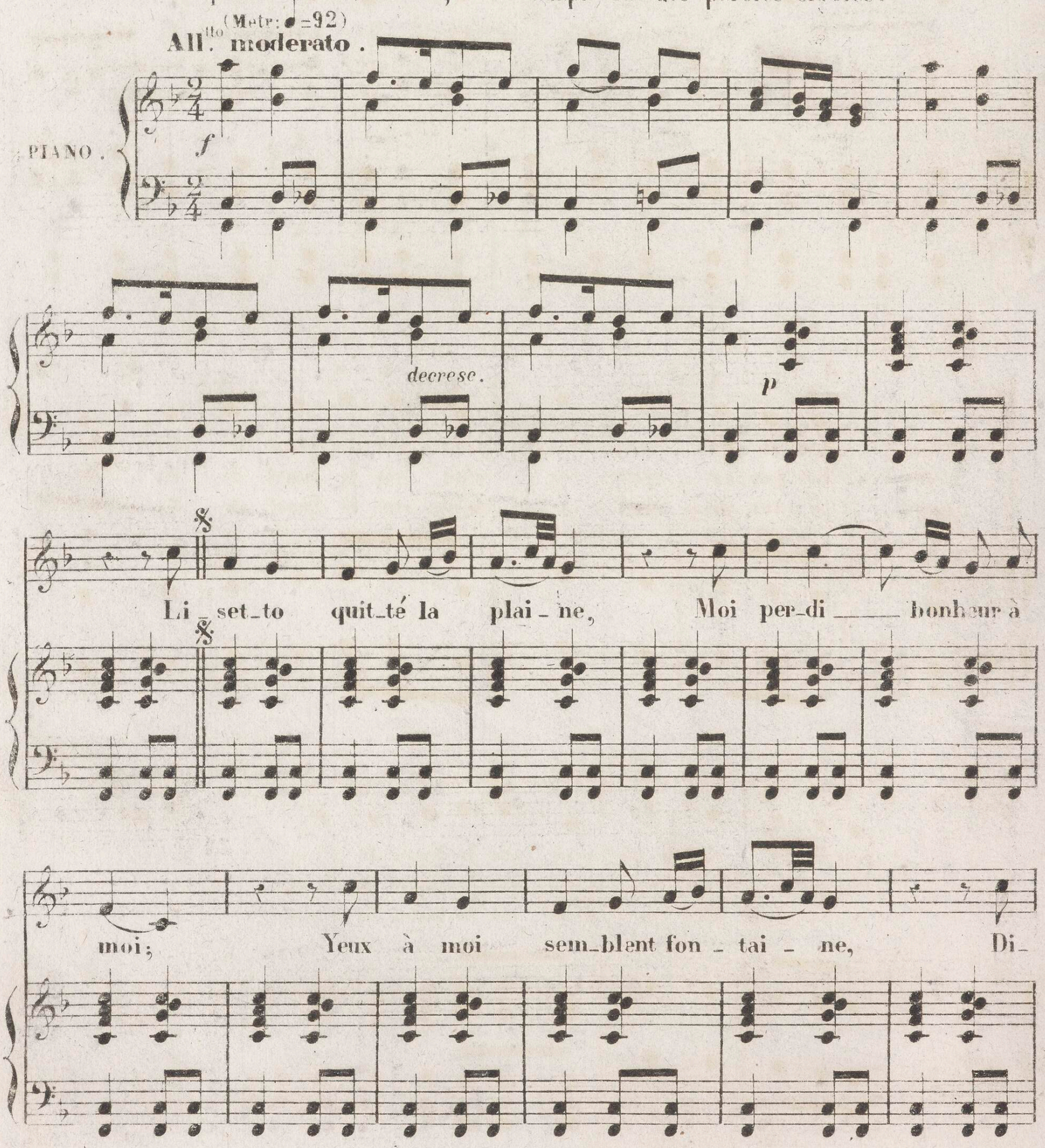
N.° 50.

LISETTO.

Chanson nègre.

Les nègres sont en général passionnés pour la musique et la danse. Ils se servent de quelques instrumens qu'ils fabriquent eux-mêmes, et qui sont encore dans l'enfance de l'art: le plus souvent c'est une espèce de tambour de basque qui marque le rythme de leurs chansons.

L'air suivant qui vient des colonies, a été adapté sur des paroles créoles.



decrese.

-pais moi ___ pas miné toi! ___

decrese. rall. f

decrese.

(1.re STR.) Le jour quand moi couper can-ne, Moi pen-ser à z'amour
(2.me STR.) Quand toi-z-al - ler à la vil-le, Toi trouver beau ma-te-

p

rall.

moi; La nuit quand moi dans ca - ba-ne, Dans dor-mir moi rève à toi! Li-
-lot Qui ve - nir pour tromper fil-le, Par-ler doux com-me si-rop!

rall.

set - to quit - té la plai - - né, Voi

per - di — bon-heur à moi; Yeux à moi

sem - blent fon - tai - - ne, Di - puis moi —

— pas mi-ré toi!

decrese.

decrese. rall. *f*

(3.me STR.) Li _ sette
(4.me STR.) Moi pas

decrese.

p

à moi toi nou _ vel _ le, Toi qu'al _ ler bien _ tôt ve _ nir, Ve _ nir
ai _ mer da _ van _ ta _ ge, Toi moi fai _ re as _ sez cha _ grin, Si cœur

rall.

done tou _ jours fi _ dè _ le, De moi gar _ der sou _ ve _ nir! Li _
à toi _ z _ est vo _ la _ ge, Moi par _ tir sur bri _ gan _ tin!

rall.

Paris. L. Parent. Grav. Imp. rue Rochechouart 35.

BIBLIOTHEK
DER
CAMBRIDGE

En vente chez G. FLAXLAND, Éditeur,
4, place de la Madeleine, Paris.

ÉCHOS DE FRANCE : Airs, Romances, Duos, etc., de Lully, Rameau, Gluck, Piccini, Sacchini, Dalayrac, Grétry, Méhul, Monsigny, Guédron, Martini, Garat, Gaveaux et Mme Gail.

ÉCHOS D'ITALIE, 1er VOLUME : Airs, Romances, Ariettes, Duettinos et Chansons espagnoles. — **2me VOLUME :** Airs, Romances, Ariettes, Duettinos et Chansons napolitaines. — **3me VOLUME :** Cavatines célèbres. — **4me VOLUME :** Trios, Quatuors et Quintettes, suivis d'un Quatuor espagnol.

ÉCHOS D'ALLEMAGNE, 1er VOLUME : Airs, Mélodies, Romances et Duettinos de Beethoven, Weber, Spohr, Mendelssohn, Kücken, Reissiger, Düringer, Abt, Lindpaintner, Goldberg, Stigelli, Keller. — **2me VOLUME :** Airs, Mélodies, Romances et Duettinos de Robert Schumann, Beethoven, Mendelssohn, Kücken, Marschner, C. Kreutzer, Lachner, Gumbert, Lindblad, Speyer, etc.

Poésie Française d'ADOLPHE LARMANDE.

ÉCHOS DU TEMPS PASSÉ : 1er VOLUME : Chansons, Noëls, Madrigaux, Brunettes, etc., etc., du XIIme au XVIIIme siècle, suivis de Chansons populaires : Le Châtelain de Coucy, Thibaut de Champagne, Adam de la Hale, Guillaume de Machault, Charles duc d'Orléans, François Ier, Luther, Cl. Jannequin, Clément Marot, Arcadelt, Orlando de Lassus, Marie Stuart, Beaujoyeulx, Henri IV, Du Caurroy, Orlando Gibbons, Jacques Lefebvre, Louis XIII, Lambert, Lully, Campra, Rameau, J.-J. Rousseau, etc. — **2me VOLUME** : Airs, Brunettes, Chansons à boire, Chansons à danser, etc., des XVIme et XVIIme siècles, suivis de Chansons populaires : Guédron, Boisset, Bataille, Ballard, Charles IX, Moncrif, l'Abbé de L'Attaignant, Rameau, etc.

Transcrits avec accompagnement de Piano par **J.-B. WEKERLIN.**

ÉCHOS DU MONDE RELIGIEUX : Musique sacrée à une et à plusieurs voix : — Arcadelt, Beethoven, Carissimi, Caldara, Danzi, Dumont, Guédron, Gluck, Haendel, Haydn, Himmel, Mozart, Palestrina, etc

LES BONNES TRADITIONS DU PIANISTE, 1er VOLUME (*Moyenne force*) : Beethoven, Mozart, Haydn, Dusseck, Hummel, Field, Robert Schumann, Rameau ; — **2me VOLUME** (*Difficile*) : Beethoven, Mozart, Weber, Mendelssohn, Hummel, Ries, Scarlatti, Bach, Haendel.

Chaque volume : 7 fr. net.

ÉCHOS D'ITALIE, arrangés pour Piano solo par **Gustave D'ÉRESBY,**
Prix net : 5 francs.

LES REVENANTS BRETONS, opéra de salon en 1 acte, d'**Alf. de Bréhat,** musique de **J.-B. WEKERLIN.** — **Prix net : 6 fr.**

SIX MÉLODIES de **J.-B. WEKERLIN :** Chanson de Thibaut de Champagne ; — Chanson du XVIme siècle ; — Le premier jour du mois de Mai ; — Le charme de s'entendre ; — Élégie ; — Ballade orientale. — Réunies, **5 fr. net** ; — séparées, chaque : **2 fr. 50 c.**

SIX QUATUORS DE SALON DE J.-B. WEKERLIN,
***pour Soprano, Mezzo-Soprano, Ténor et Basse.* — Prix net : 6 fr.**

N° 1. Ave Maria, *prière à la Madone.*	1f 50c net.	N° 4. Le Message, *aubade*	1f 50c net.
— 2. Le Coin du Feu, *causerie.* . . .	1 50 —	— 5. Do, do, *berceuse*	1 50 —
— 3. Minuit, *sérénade*	2 » —	— 6. Oh notte soave, *sérénade.* . . .	2 » —

MESSE A TROIS VOIX (soprano, contralto et baryton), par **Giulio ALARY**
Prix net : 7 fr.

PARIS. — IMPRIMERIE BOISSEAU ET AUGROS, PASSAGE DU CAIRE, 123-124.


x-rite
colorchecker CLASSIC
mm


x-rite
colorchecker CLASSIC
mm